PARALLELE(S) #03

l'aCTUALITé CULTURelle autour de l'INDRE-ET-LOIRE

PARALLELE(S) 03 / Bimestriel / Gratuit / 15 Septembre - 15 Novembre 2008

www.parallelesmag.com

PARALLELE(S) #03

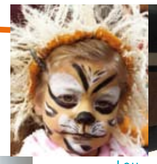
GéoMETRIK

Bimestriel / Gratuit / 15 Septembre - 15 Novembre 2008

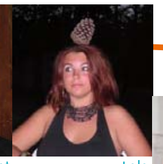
ÉDITO par Marie Lansade

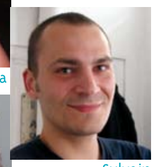
La revue de presse des magazines de la rentrée – été pourri, porte- monnaie en berne - générait une seule envie : se mettre la tête dans un sac, au mieux aller pêcher à la ligne, mais attendu l'état de nos rivières, autant se procurer un tamagotchi et jouer à nourrir son poisson rouge virtuel, c'est moins nocif pour la santé.....Alors, l'enthousiasme sans faille des chroniqueurs de Parallèle(s) pourrait paraître incongru, décalé, presque indécent.... Et pourtant, à l'instar de petites comètes lumineuses trouant un ciel de traîne, cet enthousiasme est bien présent, qui se décline au fil des pages, tentant de se faire l'écho, certes incomplet, des bateaux qui refusent de couler, malgré les lames de fond de sombres coupes budgétaires, de tous ces capitaines qui refusent les croisières de luxe, réservées au plus petit nombre, et qui luttent contre le nivellement et l'aseptisation.... Ce n'est pas de l'inconscience, c'est de la conviction : pour ne pas, demain, uniquement subir l'écran plat de nos nuits blanches...

Illustration édito : Ismael Iglesias pour PARALLELE(S) / www.ismaeliglesias.com

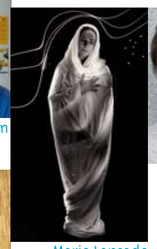

Lou

Guy Bonnet


Lola


Sylvain

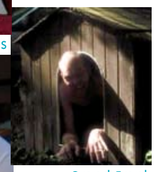
Stéphane Merceron


Marie Lansade
(par NIKITA)

Gary Constant

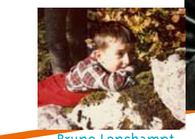
Chris

Renard 37

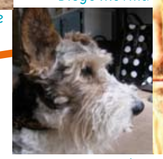

Grand Frank

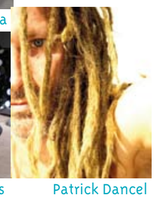
Framboise

Diego Movilla

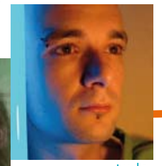

Bruno Lonchampt

Didier «Doc» Pilot


Jules


Patrick Dancel

Marie Labat


Ludo

ILS NOUS ONT REJOINTS...

Greg

Charlotte Gonzalez

PARALLELE(S) #03

l'aCTUALITé CULTURelle autour de l'INDRE-ET-LOIRE

Directrice de publication : **Marie Lansade**
Rédactrice en chef : **Marie Lansade**
Graphisme et mise en page : **Diego Movilla**

Impression : **Roto Centre (45)**
Distribution : Cultivons Notre Art de Ville

Web : **Ludovic Evelin / www.priority.fr**

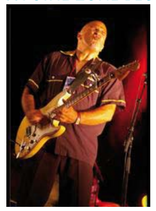
Le magazine PARALLELE(S) est édité par l'association Parallèle(s)
147, rue Boisdenier 37000 TOURS / 06 60 18 67 15
hello@parallelesmag.com
www.parallelesmag.com

GéoMETRIK

Ont collaboré à ce numéro
Guy Bonnet - Peter Briggs - Chris - Gary Constant - Patrick Dancel - Ludovic Evelin - La Fouine Framboise - Charlotte Gonzalez - Gotgot - Grand Frank - Greg - Jules Marie Labat - Lola Bruno Lonchampt - Lou - Mario - Stéphane Merceron - MoKa - Nat - NMZ Doc Pilot - Mathieu Richard - Alain Werner

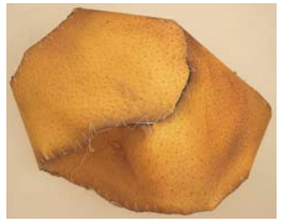
PARALLÈLE(S) #03 / Bimestriel / Gratuit / Septembre - Octobre 2008

AVOINE ZONE BLUES



Mitch et Matchbox chauffent le Restorock, les Toulousains d' Awek (photo) font péter le score à en avoir un rappel; un exploit en ouverture des Blues Brothers, la machine à danser de Memphis, aussi noire dans son esprit que blanche la peau de son leader et guitariste Steve Cropper. C'est le mec qui a écrit «Doc of the Bay»! Pince-moi, je rêve!

A la maison des assos place Plumereau, **SEGOLÈNE GARNIER** recycle la peau d'orange en des œuvres étranges, amusantes, didactiques en la technique exportée au travail des enfants : la multiplicité du sujet amène à s'immerger dans sa cohérence. Estivin, le grossiste en fruits et légumes, est partenaire de cette aventure où l'on se nourrit d'épluchures..



PHILIPPE PRADIER a exposé tout l'été Galerie Kimpel-Lézé à Loches, une bonne occasion de visiter le sud de la Touraine et les univers très étranges et particuliers d'un artiste à la démarche singulière et sans concession : des terres brûlées, des déserts où vivent des êtres décharnés, des ébauches d'humanité... Un monde d'avant Adam ou d'après un conflit à venir.

FESTIVAL DES JARDINS CHAUMONT SUR LOIRE

Cette année, le thème «Des jardins en partage» fut un bon cru avec des nouveautés à chaque découverte des espaces offerts au talent voire au délire des créateurs invités. La prise de conscience écologique est omniprésente dans les concepts abordés, la volonté aussi de proposer un travail artistique et ludique, un tableau éphémère peint aux couleurs des diverses essences cultivées, encadré de structures architecturales et d'innovations technologiques. Un coup de cœur pour «réflexions» et son univers métalovégétal , un autre pour le gag de «repos éternel» et aussi pour «fragment'ère» ...A noter le travail innovant des Américains sur l'ensemble du festival. Grand merci aux organisateurs de nous permettre encore une fois de déambuler dans une relecture de la nature disciplinée, magique et rêvée.

FÊTES MUSICALES À LA GRANGE DE MESLAY

Émotions fortes sous les bois d'antan, joyeuses et haletantes, sous les doigts mêlés de Brigitte Engerer et Boris Berezovsky (photo), troublantes et tristes en l'interprétation par Jorg Widmann du quatuor pour la fin des temps de Messiaen. L'impression de croiser l'unique et l'essentiel...

Photo : Jean Baptiste BARRIER

THEATRE DE L' ANTE : « LA QUITTANCE DU DIABLE » Parc de la Perraudiere, Saint-Cyr-sur-Loire

Musset revisité certes, mais surtout épargné dans la première scène puis embelli tout le reste de la pièce. La voix de basse et de caverne de Jean-Louis Dumont résonne dans le parc, charge le sujet d'une coloration patriarcale où le maudit révélateur du drame, Cédric Le Stunff (photo), fait figure de clown enjoué. La partition de Nathan Bloch, jouée live par le pianiste, appuie avec talent et originalité les instants forts ou d'émotion partagée, accompagne les parties chantées en d'obsédantes ritournelles qui arrivent à nous maintenir attentifs à une histoire bien interprétée mais au sujet à mes yeux un peu daté.

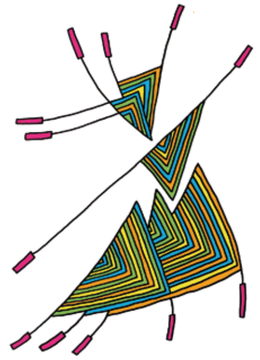
Photo : S.Huber

TERRES DU SON ...

et lumières plein les yeux et les oreilles avec Ez3kiel (non, y'a pas de faute de frappe) ; jazz technoïde et rappé avec No Jazz ; tout pour bouger ton corps ta tête et ton cul avec Kezia Jones : Hendrix rencontre Georges Clinton . Micky Green (photo) surprenante dans son « côté rock » ; Hocus Pocus l'apothéose en la perfection, la virtuosité, l'amour du public et l'envie d'offrir « la fête ». Dynamophonic en découverte psychédélique et Miss Piero pour le dîner au village champêtre, la patte de Nico Nu – guest star pour le visuel, voir photo e page Campus- sur le site apposée et Marisol Touraine (c'est une chanteuse ?!!) dans les travées. Raté Grisbi, dommage.. Merci pour ces 3 jours hors du monde et de la morosité, 3 jours de paix et d'amour, de musiques amplifiées...à la campagne comme on l'aime : bucolique mais agitée. Vivement l'année prochaine !

MICHEL GRESSIER, l'homme des drapeaux du pont de pierre, expose ses peintures à Saint Avertin : des voilures figées dans un souffle virtuel, des drapés imagés en mouvement, la possibilité d'une ville de toile fixée à jamais sous la saline calcification d'un déluge asséché. Nous voyageons dans ses rêves.

la pléiade
hors les murs



La Pléiade, hors les murs
septembre 2008 > mars 2009

Cie Ramodal ***Toot Ouïe***
Mercredi 17 septembre 17h
[Pièce musicale / Jeune public
Hôtel de ville - Salle Ronsard / Tarif : 5€]

Julien Ribot ***Vega***
1ère partie Bastien Lucas
Vendredi 26 septembre 20h30
[Chanson / Prieuré de Saint-Cosme / Tarifs : 10€ et 8€]

11es Rencontres régionales de danses urbaines
Rencontres de graff
Samedi 4 octobre 10h à 19h
Dimanche 5 octobre 10h à 20h
[Plateau sportif rue F. Buisson / Accès libre]
Battle de danse Hip Hop
Samedi 4 octobre 20h30
[Complexe sportif du Plessis - Gymnase J.-M. Bialy / Tarif : 10€]

Richard Graille ***Merci facteur***
Mercredi 22 octobre 17h
[Concert / Jeune public / Hôtel de ville - Salle Ronsard / Tarif : 5€]

Cie Les anges au plafond ***Une Antigone de papier***
Mardi 4 novembre 20h30
Mercredi 5 novembre 18h
[Théâtre et marionnettes / Gymnase P. Bert / Tarifs : 10€ et 8€]

Cie Cendres la rouge ***L'incrédible procédé des soeurs Oswald***
Vendredi 21 novembre 20h30
Samedi 22 novembre 17h et 20h30
[Théâtre / Hôtel de ville - Salle Ronsard / Tarif : 5€]

Circo Aereo ***Un cirque plus juste***
Vendredi 5 décembre 20h30
Samedi 6 décembre 17h
[Cirque / Plateau sportif rue F. Buisson / Tarif : 8€]

Cie Un loup pour l'homme ***Appris par corps***
Vendredi 13 février 20h30
[Cirque chorégraphique / Prieuré de Saint-Cosme / Tarif : 8€]

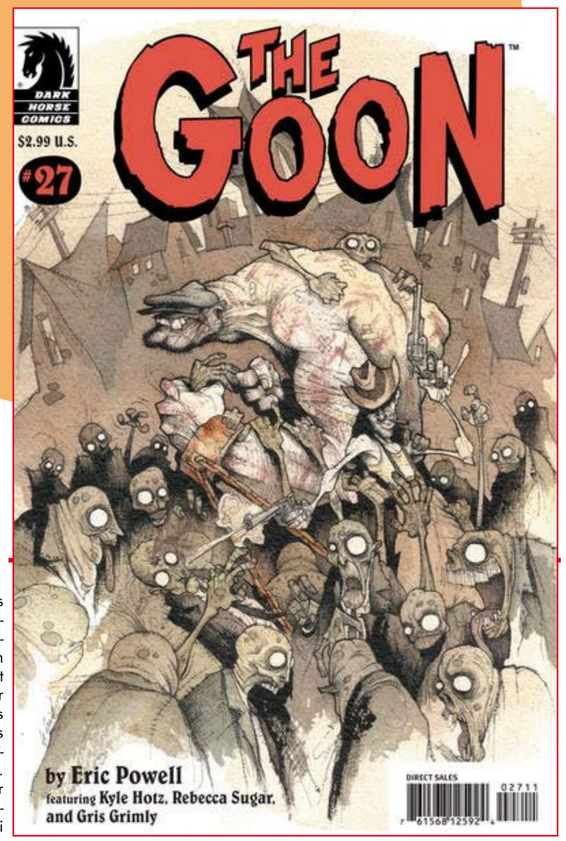
Festival Bruissements d'Elles
Ilene Barnes
Vendredi 6 mars 20h30
[Folk et blues / Prieuré de Saint-Cosme / Tarifs : 12€ et 10€]
Terez Montcalm
Jeudi 12 mars 20h30
[Chanson et jazz / Prieuré de Saint-Cosme / Tarifs : 12€ et 10€]

Renseignements et réservations
La Pléiade
51 rue des Hautes Marches - 37520 La Riche
BP 102 - 37521 La Riche cedex
02 47 38 31 30 / dac@ville-lariche.fr

ville de La Riche

EMBRAYE... ÇA FUME

PAR GARY CONSTANT



«SINBAD, T1 : LE CRATERE D'ALEXANDRIE» chez **SOLEIL**, la nouvelle série d'Arleston avec Alary au dessin, souffre du même problème que bon nombre de bandes dessinées françaises actuelles. A savoir du travail honnête, souvent bien fait mais manquant cruellement d'ambitions tant au niveau graphique que scénaristique. On ne peut blâmer Arleston de vouloir continuer à plaire au public de **LANFEUST** mais on regrette que le dénommé en question, ne s'aventure pas quelque peu hors des sentiers battus et ne tire pas le maximum du dessinateur avec qui il travaille. Pourtant Alary fait de son mieux. Peut-être que dans quelques tomes, nous aurons droit, au final, à une série qui tient la route.

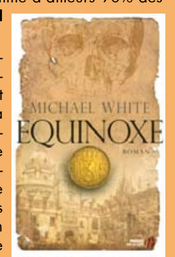
Autrement plus intéressant et toujours chez le même éditeur, dans la collection **HANTE, «MORTEMER»** de Valérie Mangin et Mario Alberti. Ici, le thème de la bâtisse séculaire, lieu d'apparitions spectrales et autres manifestations surnaturelles est joliment traité par un dessin habile, évoquant par moment les pré-raphaélites, et une histoire assez prenante de trésor maudit. Un des rares bons albums hexagonaux du moment à acquérir avec, chez **DELCOURT, «LE CŒUR DES BATAILLES, T2 : VERDUN»** du duo Morvan/Kordey qui continue son exploration de la légende d'Amaréo Zamaï, soldat noir français de la guerre 14-18, qui à force de bravoure et d'un coup de pouce de son seul camarade de tranchées, relatant ses exploits, devint une véritable légende et un modèle pour les combattants des deux camps. Un scénario solide qui permet à Igor Kordey, avec un trait précis mélangeant Tardi et Rich Corben, de signer quelques unes des plus belles pages de guerre que j'ai pu voir récemment. Kordey (voir aussi, toujours avec Morvan, son **TARASS BOULBA**), Croate venant des Etats-Unis, a décidé de s'installer pendant quelque temps parmi nous. On ne s'en plaindra pas.

Et aux USA, justement.

On en rêvait depuis longtemps. **DARK HORSE**, enfin, l'a fait : réunir de nouveau les deux monstres sacrés de la **BD US**, Mignola et Corben (oui, le même cité quelques lignes auparavant, le créateur de **DEN**) pour **«THE CROOKED MAN»**, délicieuse nouvelle mini-série d'**HELLBOY**, qui vient de finir de paraître là-bas. Un récit sombre et violent de sorcellerie avec comme toile de fond les Appalaches américaines dans les années cinquante. Un jeune homme invoque le Malin dans sa jeunesse et se retrouve à devoir payer son dû vingt ans après en voyant tous ses proches disparaître de façon glauque. Superbe ! A se jeter dessus lors de la publication française qui ne devrait pas trop tarder.

THE GOON #27 : Une remarquable couverture du méconnu Cris Grimly pour une histoire rigolote dessinée par Kyle Holtz, passionnant sous-Bernie Wrightson qui va encore plus loin dans le grotesque échevelé.

Voyez-vous ça, Isaac Newton, le savant bien connu, aurait été le chef d'une société secrète malfaisante qui avait pour but de percer le secret de la pierre philosophale et d'accéder à l'immortalité ? Mouais. C'est en tout cas la base du thriller ésotérique **«EQUINOXE»** de Michaël White, paru au **PRESSES DE LA CITE**. Ca se lit plutôt pas mal mais rien de bien nouveau comme d'ailleurs 90% des romans à la **«DA VINCI CODE»**.



J'avoue être particulièrement attentif depuis quelque temps à tout ce que peut produire la Scandinavie en littérature policière. Comme d'autres, au milieu des années quatre vingt-dix, je fus ébloui par les romans secs et sans concession d'Henning Mankel et de son détective suédois dépressif mais pugnace Kurt Wallander. Puis vint Anne Holt, Gunnar Staalesen et les autres, largement édités, depuis, chez nous. Assurément la dernière merveille en date est **LE BONHOMME DE NEIGE** de Jo Nesbo en **SERIE NOIRE/ GALLIMARD**. Voici encore un écrivain norvégien qui chamboule tout, rigueur de l'écriture, intrigue ludique mais implacable, personnages complexes d'une noirceur terrifiante. Un serial-killer à la **SEVEN** est coursé par un flic alcoolique et fatigué à la **MIKE HAMMER** et entre les deux, une flopée de jeunes femmes échappées d'un numéro de **VOGUE**. Un très grand livre.

Au vu du pilote, **FRINGE**, la soit disante nouvelle «tuerie» de J.J Abrams, le papa de **LOST**, veut rendre hommage à l'esthétique des séries des années 90, **X-FILES** en tête, grâce à une énième histoire de conspiration avec phénomènes paranormaux et multinationale malveillante à la clef. Triste à dire mais on s'ennuie ferme. On craint désormais le pire pour la suite mais surtout on commence à avoir très peur pour le futur film **STAR TREK**. Aidez nous donc à sauver Kirk, Spock et tout l'équipage de l'Enterprise en envoyant vos dons (de préférence en argent terrien) à la rédaction de ce journal qui fera suivre. Vite, dépêchez-vous, le temps nous est compté !

visite guidée

page5 ACTU(S)

LES FOLIES FORAINES

JOUÉ LÈS TOURS

Par Marie Lansade

Une invitation au voyage.... Par la musique, l'artisanat, la gastronomie et la convivialité.... Tout un monde circassien jailli dans l'écrin du Parc de la Rabière, sur fond de fête foraine et de rires d'enfant... Pour cette nouvelle édition des Folies Foraines, la famille Morallès installe son campement et présente Michto, « théâtre peuplé d'humains caméléons aux mille talents ». **Un surprenant, drôle et poétique mélange entre tradition et modernité.** Autre temps fort, la présence exceptionnelle de la nouvelle étoile du flamenco à Séville, la Cubaine Yasaray Rodriguez, tout à la fois joyeuse et pleine de rage. Flamenco encore, avec Duo Flamenco, et les accents vibrants et touchants d'Emilie exacerbés par la guitare de Philippe. Et puis de la fanfare tzigane, bien sûr, avec Slonovski Bal, du rire avec le duo burlesque Les Tockés par la Cie 12 balles dans la peau, la musique manouche de Caravan, et tellement d'autres perles à découvrir.... **Sans oublier la présence de nombreuses associations** (Tiempo Flamenco, Annaba, Les Magiciens de Touraine....) qui contribuent à ce toujours très réussi métissage culturel.

26, 27 et 28 septembre – Parc de la Rabière à Joué-lès-Tours - Gratuit

LE NOUVEL OLYMPIA

Par Marie Lansade

ROUVRE SES PORTES LE 1er OCTOBRE

« Où sont Vilar, Malraux, mai 68, dont l'héritage a été balayé d'un coup ? Il est important de resituer le débat politique pour sauver à tout prix l'exception française ». Malgré une « angoisse terrible sur l'avenir de la culture », comme il l'exprimait lors de la présentation de saison en juin dernier, Gilles Bouillon et toute son équipe – 4 nouveaux comédiens ont rejoint la troupe du Jeune Théâtre en Région Centre – ont répété pendant des semaines les nouvelles créations qui seront offertes au public pour cette saison 2008-2009. Une saison qui s'ouvrira avec Marivaux « Un auteur dont le langage est important dans la langue classique » et qui sera un subtil équilibre en faveur des auteurs vivants. **Grands thèmes classiques et éternels, interrogations dérangeantes ou poétiques sur notre histoire** contemporaine se succèderont pour ne pas oublier que « plus que jamais, le théâtre est nécessaire pour donner voix à nos questionnements, à nos aspirations et à l'invention du présent »...

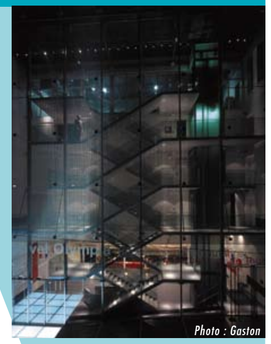


Photo : Gaston

UN EVÉNEMENT !

Par Doc Pilot

LA TOURNÉE DE MAHAMA KONATÉ EN FRANCE À L'AUTOMNE AVE 3 DATES EN TOURAINE

Mahama Konaté est le créateur du groupe Farafina Lili. Ce joueur de Balafon du Burkina-Faso a commencé à jouer dans les cabarets, dans les baptêmes et les mariages puis dans tout le pays. **Après avoir remporté des premiers prix de concours musicaux du Burkina-Faso**, il est sélectionné pour faire partie de la Troupe Nationale, avec laquelle il a effectué ses premiers voyages au Québec et en Algérie. C'est au retour qu'il prit la décision de créer sa propre troupe, Farafina, qui tourne en France, puis en Suisse, en Belgique, en Allemagne et en Suède. Ce succès a continué en Angleterre et aux États Unis, et il a collaboré à un album des Rolling Stones et un de Ruiji Sakamoto. Ce retour en France d'un homme légendaire est un des événements de l'année...

Le 21 novembre : Espace Malraux à Joué les Tours (dans le cadre de Plumes d'Afrique)
Le 23 novembre : Espace Rabelais à Chinon
Le 5 décembre : Salles des fêtes de Chédigny

A voir !

Du 18 au 21 septembre : 4ème édition du festival de BD **A Tours de Bulles**

19 septembre : le Montelan fait son show ! Avec Christophe Alévêque & El Groupo en concert (la veille au Café Français à Chinon), Nina (chanson française), Cie Abeille, Extravague.... Château du Breuil à Draché – Rens. 02 47 65 02 44

20 et 21 septembre : Jours de fête à Bléré – Ne ratez pas ce festival –gratuit !- de théâtre de rue qui n'engendre pas la mélancolie. Loufoques et décalés, tendres et hilarants, allez découvrir tous les spectacles qui font voir la vie autrement. A déguster en famille...

Du 25 septembre au 4 octobre : Les Devos de l'Humour – A Monnaie et autres communes

2 octobre : Trust ! Le mythique groupe de hard rock français dans sa formation originelle ! Parc des Expositions

5 octobre : Jardins en Scène fête la fleur ! Théâtre, déambulations, spectacles enfants, animations pédagogiques.... Parc de la Perraudière à Saint Cyr

Du 10 au 19 octobre : 18èmes Sonates d'automne – Loches et Beaulieu-lès-Loches

11 octobre : Catch d'impro, la saison reprend ! Deux duos de comédiens improvisateurs s'affrontent sur un ring pour une lutte théâtrale. 20h30 – Centre de Vie du Sanitas – 9/6 € - Tél 02 47 44 06 94

13 novembre : Micky Green en concert ! L'Australienne qui monte, qui monte ! Co'production Cheyenne Productions. L'Escale, à Saint Cyr.

EXPOS

20 et 21 septembre : «Femmes au jardin», peintures et dessins de **Nicole Caplain** – Dans le cadre des Journées du Patrimoine – Château de Valmer – Dans ce même lieu, qu'il affectionne particulièrement, œuvres monumentales de Michel Audiard, jusqu'au 12 octobre.

Du 17 novembre au 28 février 2009 : José Abad – Du timbre à la sculpture
Une exposition qui réunit près de 400 œuvres de l'artiste, considéré comme un des grands sculpteurs espagnols du XXe siècle. Musée de la Poste, 34 Bd de Vaugirard, 75075 Paris – www.museedelaposte.fr

Du 1er octobre au 2 novembre : Elisabeth Daveau «L'instant d'après»
L'Annexe. Saint Avertin

Du 6 au 28 septembre 2008 : OLIVIER DE SAGAZAN
peintures, sculptures, performance
Chapelle Sainte-Anne -square Roze - 37000 Tours - La Riche

centre dramatique régional de Tours

théâtre
saison **08/09**

abonnez-vous !

- Facilités de paiement
- Possibilité de changer de date
- En cours d'année, tarif réduit

BILLETTERIE

du lundi au vendredi de 12h à 18h
et exceptionnellement
les samedis de septembre

Nouvel Olympia
Théâtre communautaire
02 47 64 50 50

LE POINT SUR LA NOUVELLE SMAC...

par Marie Lansade

Le public et les artistes l'attendaient depuis longtemps.... Les travaux de la nouvelle SMAC (Salle de Musiques Actuelles), qui verra le jour à l'ancien emplacement de la MJC de Joué-lès-Tours – qui a emménagé voici 2 ans à la Vallée Violette – devraient commencer à l'automne pour proposer une salle de diffusion de 600 places, un club de 150 places, 3 studios de répétition, un centre d'information ressources…

Esquisse de l'architecte Jacques Moussafir

Et bientôt la fin d'un suspens...

Suite à l'appel d'offre lancé par Tour(s) Plus, deux candidatures ont finalement été retenues pour en assurer la gestion : le Baffle et Travaux Publics. Le verdict sera rendu en novembre. Le point sur les deux projets....

Parlons d'abord de la procédure avec Isabelle Petitfrère, fonctionnaire des collectivités territoriales à Tour(s) Plus, en charge de l'application de la politique des élus en matière de culture.

Qu'est-ce qu'une procédure de délégation de service public ?

C'est une procédure définissant le mode de gestion de la future salle qui a été votée par Tour(s) Plus. Lors de la séance du conseil communautaire du 13 avril 2006, les élus ont décidé de reconnaître d'intérêt communautaire la question des musiques actuelles et d'en déléguer la gestion à une équipe de professionnels. Une consultation a alors été lancée, avec une publicité dans diverses publications spécialisées. A l'origine, 6 candidats ont répondu, des locaux et des parisiens. Après une première phase d'analyse des propositions, 2 candidats ont été retenus, au vu des critères de sélection officiels qui sont les garanties professionnelles et financières des candidats, ainsi que l'aptitude à remplir des missions de service public délégué.

Pourquoi ce retard pris dans la construction ?

Tour(s) plus a lancé des appels d'offre qui ont été un peu difficiles, car nous avons localement, du fait d'un territoire très actif, un marché tendu. Maintenant, le dernier appel d'offre s'est enfin avéré fructueux et nous pensons démarrer le chantier à l'automne, pour une durée de plus d'un an. Nous pouvons donc penser à une ouverture début 2010. Le futur exploitant sera désigné au commencement des travaux, car c'est important qu'il soit présent pendant la période du chantier aux côtés de l'architecte et des responsables techniques. C'est une délibération du conseil communautaire de Tours Plus de fin d'année qui désignera le gestionnaire de la salle et les élus seront amenés à se prononcer sur une convention qui fixera la règle du jeu sur les 5 années à venir de délégation.

TRAVAUX PUBLICS

RENCONTRE AVEC LOÏC MATHIVET, VINCENT LAUNAY ET FRÉDÉRICK LANDIER

www.travaux-publics.org

« Créer un nouveau lieu vierge de toute mythologie »

Travaux Publics, c'est quoi ?

A l'origine, Travaux Publics est un label tourangeau très indépendant qui, depuis 6 ans, sort des disques dont la série des « Chantiers » et produit des concerts et des soirées. Nous sommes 5 à travailler sur le projet de salle dans le collectif : Loïc, le président, qui était administrateur du festival Rockomotives ; Vincent, qui a travaillé au Confort Moderne à Poitiers, est régisseur et coordinateur de projets ; Frédérick Landier qui a été rédacteur de fanzine, organisateur et programmateur de concerts, et plus connu comme musicien sous le nom Rubin Steiner, Sandrine Guillot, qui est graphiste (Mme 12) et chef de projets, enfin Yann Dupeux, qui a été patron du Donald's pub où il a organisé plus de 250 concerts

Si vous êtes retenus, comment vous inscrivez-vous dans le projet ?

Notre approche est de créer un nouveau lieu vierge de toute mythologies locales, un nouvel acteur culturel indépendant qui pourrait bosser sereinement avec tout le monde et dans lequel seuls la musique, le talent (confirmé ou en devenir) et le live seraient le moteur du travail de la future équipe dont le recrutement se fera une fois que le délégataire aura été choisi. Nous souhaitons une salle de concert qui favorise l'identité artistique et l'engagement - la base de notre projet - renforcés par la création d'un encadrement compétent et confirmé. Notre programmation oubliera le consensus, les statistiques et la représentation systématisée que nous observons régulièrement à la lecture des plaquettes des différents lieux à chaque début de saison. Nous aimerions qu'elle incarne le plaisir la curiosité, l'étonnement, la diversité et la découverte pour se démarquer des salles type « garages à concerts » qui fleurissent partout en France depuis quelques années et qui se ressemblent toutes. Notre programmation sera pour le public la partie visible d'un travail de recherche de nouvelles formes d'émergences, le développement de thématiques et le reflet de l'actualité musicale. Le refus de la standardisation et l'originalité pertinente sont des motivations auxquelles nous croyons afin que cette salle devienne un lieu unique.....

> ...en créant de l'émulation au travers de rencontres et de parrainages de jeunes musiciens par des artistes confirmés qu'ils apprécient

Vous vous méfiez des consensus ?

Toutes les villes moyennes aujourd'hui veulent leur SMAC, et mettre tout le monde autour de la table pour créer un consensus… Nous, nous voulons pouvoir défendre l'idée qu'on a le droit de faire des choix, d'avoir des goûts et les défendre. Souvent, dans les scènes nationales ou les centres chorégraphiques, les directeurs sont aussi directeurs artistiques, nous ne voyons pas pourquoi ce serait différent en musiques actuelles, sans induire qu'elles représentent une culture de moindre valeur aux yeux des décideurs … Les thèmes de réflexion sont devenus trop aseptisés, on en oublie souvent la raison d'être du lieu, ça devient tabou de parler d'artistique ! Si l'on doit constituer des réseaux, c'est sur de l'artistique, pas sur du politique pur ! Découverte, défrichage, c'est là la mission de service public. On oublie que l'argent public ne doit pas servir uniquement à faire tourner des artistes qui sont chez les principaux tourneurs privés, mais qu'il faut savoir faire des concerts à perte et prendre des risques.

Vos principales professions de foi ?

Associer exigence artistique, curiosité et plaisir instantané de la musique en scène, sans pour autant négliger les têtes d'affiches attendues. Transposer le côté ludique de Travaux Publics au lieu, en lançant par exemples des appels à projet aux acteurs associatifs et aux artistes locaux autour de thématiques, créant ainsi une dynamique artistique de création (par exemple « le noir » comme fil conducteur d'un trimestre : des concerts de Black Metal et de Franck Black, une expo sur le noir dans la musique, des Blousons Noirs à Noir Désir en passant par les Béruriers Noirs, Blackalicious, et pourquoi pas une conférence de Bernard Lenoir autour du livre de Philippe Robert « Great Black Music »...)

Idem dans l'accompagnement d'artistes, en créant de l'émulation au travers de rencontres et de parrainages de jeunes musiciens par des artistes confirmés qu'ils apprécient et dont ils se revendiquent. Car notre critère en matière de programmation n'est pas d'être de Tours, c'est d'être musicien. Le fait de monter sur scène a une valeur, il y a derrière tout cela un travail à faire. Mettre un critère géographique, oui, mais il ne faut pas qu'il soit discriminant. Aussi refusons-nous les tremplins et l'idée de faire jouer dans des conditions médiocres des groupes sous prétexte qu'ils sont locaux…les mêmes conditions pour tous : les meilleures !

LE BAFFLE

RENCONTRE AVEC SON PRÉSIDENT, ANTHONY FLEURY

www.lebaffle.org

«Un service public ayant une identité artistique qui permette un rayonnement territorial tout en développant la création locale »

Qu'est-ce que le Baffle ?

Association créée en novembre 2005, le Baffle est né de la réunion d'un maximum d'acteurs locaux pour répondre à la délégation de service public initié par la communauté d'agglo. Elle est issue d'une démarche fédérative initié par la FRACAMA (Région Centre) puis la FRACA 37, son relais départemental. Le Baffle est en quelque sorte son petit frère.

Ce projet de salle concerne tout le monde, et il fallait se réunir pour recenser tous les besoins du territoire. Nous sommes parvenus à réunir la plupart des acteurs locaux oeuvrant dans ce secteur, puis nous avons constitué des collèges et des commissions pour réfléchir aux différentes missions de service public relatives à cette salle et créé un conseil d'administration représentatif de 12 personnes. Le Baffle regroupe aujourd'hui une vingtaine de structures (Petit faucheux, Jazz à Tours, La Boîte Vocale, Tous en Scène, la Saugrenue, Figure Libre qui organise les Rockos de Vendôme, etc…), mais aussi le directeur de l'Astrobale, Frédéric Robbe, ou Rémi Breton, directeur du Chato'do à Blois.

Si le Baffle est retenu, comment interfère-t-il avec la SMAC ?

Le Baffle se positionne uniquement en tant que futur conseil d'administration. Nous procèderons ensuite à un appel à candidature national pour recruter un directeur (gestion) et un programmateur (direction artistique). Bien sûr, certains postes correspondront davantage à des personnalités locales connaissant bien notre le territoire, mais le Baffle ne s'est pas constitué pour créer des postes sur mesure pour les gens qui ont initié le projet…

> Nous procèderons à un appel à candidature national pour recruter un directeur (gestion) et un programmateur (direction artistique)

Pourquoi aller chercher ailleurs des compétences qui sont certainement sur place ?

Le Baffle aspire à une certaine neutralité. Cette salle est depuis tellement longtemps attendue que des dissidences se sont créées, ce qui est compréhensible. Pour le programmateur par exemple, nous trouverons intéressant qu'il vienne de l'extérieur car se montrerait plus impartial pour appréhender le local, et c'est valable pour le directeur. Nous craignons, qu'avec une personne issue du cru tourangeau, l'effet « réseau de copinage » engendre un manque d'ouverture… Mais nous recruterons les meilleurs candidats, d'ici ou d'ailleurs.

S'il y avait une spécificité dans le projet du Baffle, quelle serait-elle ?

Si nous devions définir « la » spécificité de notre projet, ça serait notre pôle de compétence régional. Nous avons cherché d'amblée quelle pourrait être la spécificité de ce lieu au regard de ce qui existe sur le territoire local et les équipement régionaux similaires. Sans négliger pour autant leurs autres missions, l'Astrolabe s'est positionné fortement sur la création et le Chato'do, sur le disque avec le studio Pôle nord. A Tours, la spécificité existait bien avant ce projet de salle. Avec les écoles et centres de formation musicaux de l'agglomération, les dispositifs d'accompagnement qu'ils développent, le centre d'informations/ressource qu'est le Pim@nt... Il semblait logique, en terme de complémentarité territoriale, d'affirmer notre positionnement régional, notre spécificité, notre pôle de compétence : l'accompagnement des pratiques amateur. C'est l'accompagnement à tous les niveaux : à la répétition, à la création, à la diffusion, à la formation professionnelle, à la structuration, à la recherche d'informations, à l'organisation d'événements…C'est dans un souci de créer des collaborations avec les structures existantes que nous avons décidé d'orienter notre projet comme tel tout en développant nos autre prérogatives.

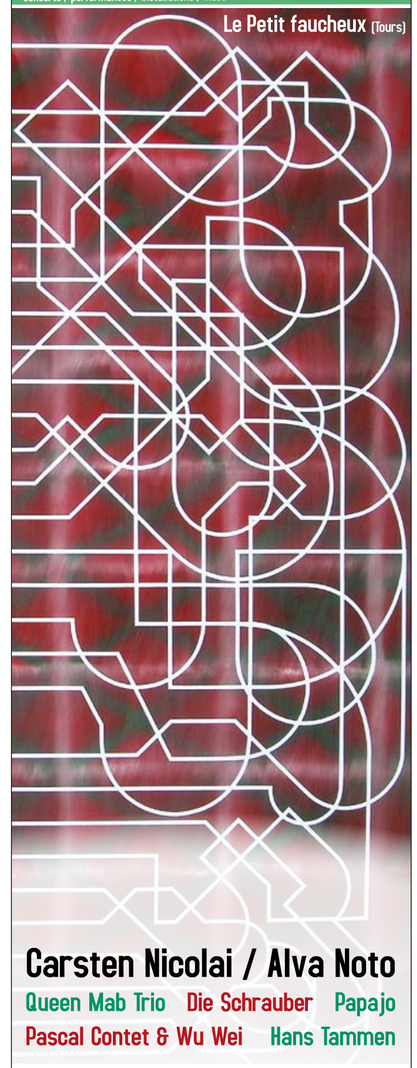
> ... définir une identité artistique qui prenne en compte toutes les esthétiques sous-représentées sous le territoire... le développement de la création locale et le rayonnement territorial, du local au national.

Quid de l'équilibre en terme de programmation ?

Au niveau de la grande salle, il faudra faire l'adéquation entre les têtes d'affiche de qualité et les découvertes, en complémentarité bien sûr de ce qui existe déjà sur le territoire (Bateau Ivre, Petit Faucheux, Pléiade…). Le «club» sera un espace d'expérimentation et un lieu d'accueil de la programmation des associations locales qui pourront également avoir accès à la grande salle. Pour l'instant on ne parle pas d'artistique, ce n'est pas notre objectif, cela sera défini pendant la phase de préfiguration entre le conseil d'administration, le directeur et le programmateur. Nous n'avons pas d'esthétique de prédilection, l'important sera de définir une identité artistique qui prenne en compte toutes les esthétiques sous-représentées sous le territoire et qui permette l'adéquation entre le développement de la création locale et le rayonnement territorial, du local au national. Il sera bien sûr primordial de favoriser toutes les nouvelles émergences, toutes les formes hybrides : vidéo, danse, théâtre, … et de favoriser les collaborations avec les autres structures culturelles de l'agglo et les autres salles de la région.

Il y a en Indre et Loire plus de 400 groupes de musiques amplifiées dont la plupart ne savent pas où jouer, où répéter et qui ont besoin d'un accompagnement, de se familiariser avec le secteur professionnel, d'être orientés sur des organismes de formation… Loin d'avoir la capacité de répondre à toutes les sollicitations, ce lieu aura l'ambition d'être le reflet de l'identité musicale tourangelle pour les musiques d'aujourd'hui.

4 > 7 décembre 2008
TOTAL MEETING
5e édition
Concerts / performances / installations / vidéo
Le Petit faucheux (Tours)



Carsten Nicolai / Alva Noto
Queen Mab Trio Die Schrauber Papajo
Pascal Contet & Wu Wei Hans Tammen
Joker Nies Mario de Vega Kasper T. Toeplitz & Antoine Chessex
abs(.)hum & Anthony Taillard Alma Fury L'Orchestre du Projet Aléatoire
Cannibales et Vahinés Extenz'O & Jaap Blonk Paul Dunmall
Paul Rogers Mark Sanders Paul Hubweber John Edwards
Paul Lovens Phil Durrant Lee Patterson Paul Vogel
Gérard Siracusa Marc Baron Jean-Luc Guionnet Bertrand Denzler
Stéphane Rives Christophe Rocher Edward Perraud
Ensemble Beatus Eric Brochard Jean-Luc Cappozzo
Olivier Benoît Bruno Saulay Christilla Roze
Le Petit faucheux 12, rue Léonard de Vinci Tours
02 47 38 67 62 www.petitfaucheux.fr
en partenariat avec L'Astrolabe (Orléans), Emmetrop (Bourges) et Chato'do (Blois)

visite guidée

Par Jules

LA SAISON DU GRAND THÉÂTRE SOUS LE SIGNE DE LA DÉCOUVERTE

Comment, pour Parallèle(s), le directeur et chef d'orchestre Jean-Yves Ossonce évoque-t-il la saison 2008-2009 ?

« Cette année, le Grand Théâtre souhaite offrir à son public un espace de découverte. La découverte de pas moins de quatre opéras (sur six !) inédits à Tours au cours de la saison lyrique. La découverte de jeunes solistes de talent tout au long de la riche saison symphonique. La découverte du Grand Théâtre pour la première fois grâce à notre saison Jeune Public. Enfin, pour tous, la découverte ou la redécouverte de l'émotion du concert. Ce moment unique où tout le travail des équipes artistiques et techniques du Grand Théâtre est au service de la musique, ce moment précieux où le spectacle vivant prend tout son sens.» Rappelons que **l'Opéra de Tours vient d'être récompensé par le Prix Claude Rostand du Meilleur Spectacle Lyrique de Province** pour la Saison 2007-2008 avec Le Pays de Joseph-Guy Ropartz dirigé par Jean-Yves Ossonce. Armida, de Haydn – pour la première fois à Tours - ouvrira cette saison le 17 octobre tandis que celle de l'Orchestre Symphonique Région Centre – Tours « placée sous le signe de le jeunesse et du grand répertoire », reprendra le 15 novembre. Ne manquez pas les Portes Ouvertes, samedi 11 octobre, de 8h30 à 22h....

LES 25 ANS DU CAFÉ FRANÇAIS DE CHINON !

Mylène FARMER, les RITA MITSOUKO, la MANO NEGRA..... Ouahhhh !!!! En 25 ans, il en a vu défiler, le plus vieux café-concert de la région ! Avec des groupes certes moins connus, mais avec toujours les mêmes mots d'ordre : qualité musicale et convivialité. En 2004, Jean-François ROCHE prend la direction du Café Français et accueille des musiciens locaux, mais aussi de toute la France, voire de l'étranger. **Pour fêter dignement cet anniversaire, la programmation (environ 50 concerts par an !) va s'enrichir de quelques têtes d'affiche** : NINE BELOW ZERO, Gérard BLANCHARD, LITTLE BOB... En septembre (voir agenda / page 5), c'est Christophe ALÉVÊQUE qui troquera sa casquette d'humoriste pour celle, moins connue, de chanteur...

ONZIÈMES RENCONTRES RÉGIONALES DE DANSES URBAINES

Du 1er au 5 octobre - Joué-lès-Tours / Tours / La Riche
Rens. 02 47 53 61 61

On retrouvera avec plaisir toutes les facettes de ce puissant mouvement artistique qu'est la culture hip-hop, encore trop souvent perçue comme l'expression d'une jeunesse à la frange. **Plus de 200 jeunes danseurs se réuniront le temps d'un week-end**, autour de plusieurs compagnies nationales et internationales. Et si les termes slam, beat box, graff, break dance vous sont encore inconnus, laissez-vous guider et aspirer par ce vivier d'énergies créatives...

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

LA VOLUPTÉ DU GOÛT

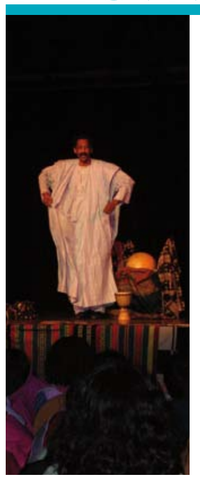
LA PEINTURE FRANÇAISE AU TEMPS DE MADAME DE POMPADOUR

Boucher, Chardin, Coypel, Fragonard, Greuze, Hubert Robert, Vanloo, Vien...Une soixantaine **de chefs-d'œuvre, prêtés par 24 musées français** et américains, sont réunis pour cette exposition exceptionnelle sur la peinture française du XVIIIè. Le règne de la Pompadour aura duré une vingtaine d'années.... Sa génération, qui est aussi celle des encyclopédistes, a été marquée par l'émergence de nouveaux débats esthétiques. C'est l'époque de la naissance de la critique et de l'histoire de l'art, l'émergence des Salons, les disputes sur le goût...

Du 11 octobre au 12 janvier 2009
Musée des Beaux-Arts
De 9h à 18h – 4/2 €
Gratuité premier dimanche du mois.

PLUMES D'AFRIQUE

www.centraider.org



Parrainées par l'écrivain malgache Jean Luc Raharimanana, les rencontres Plumes d'Afrique autour des Ecritures d'Afrique francophone, soutenues notamment par la Région Centre, sont organisées tous les deux ans en Indre-et-Loire par le Réseau Afrique 37. « Le Réseau Afrique 37 est un collectif départemental des acteurs de la coopération avec l'Afrique », explique Françoise Ledoux, présidente de Touraine Madagascar, membre du CA du Réseau Afrique 37 et du comité de pilotage de Plumes d'Afrique. C'est un espace de rencontre, de concertation et de formation pour les acteurs de la coopération internationale avec l'Afrique. Il permet d'échanger et de mutualiser les expériences et les compétences de chacun. Il se veut également un organisme de conseil auprès des porteurs de projet. Enfin, **le Réseau Afrique 37 encourage et soutient les actions qui favorisent le rapprochement et la connaissance mutuelle entre la France et le continent africain** comme par exemple le festival Plumes d'Afrique : des rencontres qui permettent de découvrir ces « écritures d'ailleurs », peu connues, malgré leur richesse et leur appartenance à la communauté francophone, loin des évocations nostalgiques ou exotiques d'une Afrique révolue. »

Ecrivains, conteurs, plasticiens, journalistes, cinéastes, artistes participent à des débats, tables rondes, conférences, expositions, projections, spectacles, ateliers d'écriture, ateliers BD, et à de nombreux projets scolaires de la maternelle au lycée.... **Outre Joué-lès-Tours, de nombreuses communes du département ont depuis rejoint l'aventure...**

Quelques temps forts pour 2008...

- **A Tours,** l'exposition d'un grand photographe malgache, ***Pierrot Men*** à l'Hôtel de Ville du **18 octobre au 15 novembre**
- **A Joué-lès-Tours** les débats, rencontres et tables à l'Espace Malraux pendant le week-end du **21/22/23 novembre** : un débat sur la presse en Afrique avec des journalistes africains, un autre avec des écrivains africains, une table ronde autour du conte avec des interventions de conteurs, des stands des associations du Réseau et des libraires, un spectacle pour enfants ...

VU MISSISSIPI... CHÉDIGNY... MÊME CUBA !

Par Mario et Nat

Cette année, nous ne sommes pas partis en vacances au mois d'août, cela nous a permis de découvrir le Festival Blues de Chédigny.

Vendredi 15 : on se réveille les doigts sur une guitare, au stage d'improvisation Blues. Nous voilà avec **Yann BAUJOIN**, volubile, chaleureux, nous faisant partager les riches chemins mélodiques et rythmiques, comme le Blues sait l'offrir à ceux qui cherchent à sortir des sentiers battus. Les concerts ne commençant pas avant 17 heures, nous prenons le temps de déambuler dans ce charmant petit village fleuri, à la découverte des artistes cubains et de leurs peintures hautement colorées, mais hors de notre budget !

Les premières notes de musique nous attirent vers l'unique café existant, où les **3 KARET DIAMOND**, Américains de 15/18 ans, mettent un coup de jeune à **Robert JOHNSON** (Crossroad), **Jimi HENDRIX** (Red house, Voodoo child)...Démarrage du Festival, en douceur avec **SLAWEK** en duo, un de ces blues qui invite au voyage, des Balkans à l'Orient. Puis, sur la 2ème scène, **GUITAR SHORTY**, un bonhomme du Blues, sincère et classique ; suivi de **BETTYE LAVETTE**, la seule dame du festival, envoûtante, une voix brisée d'une rare intensité, dans une silhouette énergique. La soirée se termine par le traditionnel Bœuf des musiciens, mené par **SUNPIE BARNES**, accordéon-chant de la Nouvelle Orléans.

Samedi 16 : plein soleil ! Mise en bouche salsa de la fanfare **CALLE REAL** qui nous emmène vers l'apéritif d'**ONDA CUBANA**, authentique et traditionnel. Puis, notre meilleure surprise : **VOCAL TEMPO**, 6 fabuleux chanteurs interprétant les trompettes, les saxos, les percussions uniquement avec leurs cordes vocales. Et le public, étonné et ravi, se laisse emporter par leur virtuosité et leur humour.

Final avec **MANOLITO**, ses 3 chanteurs solistes qui revisitent une salsa toujours pimentée, en passant du classique au rap, avec une quinzaine de musiciens qui nous font vibrer aux subtilités du rythme au bout de la nuit.

A Chédigny, le Blues s'est fiancé à la Salsa !

FESTIVAL EMERGENCES

Du 23 octobre au 21 novembre, Jazz à Tours, en partenariat avec le Petit faucheux, organise la 6e édition du festival Emergences. Une manifestation ambitieuse qui met l'accent sur la découverte et la création avec des résidences, des stages d'accompagnement et des concerts-événements. Véritable festival-laboratoire, Emergences mélange les styles sans se soucier des frontières. **Quand le jazz rencontre les musiques contemporaines, le rock et les musiques du monde.** Les temps forts seront nombreux avec les concerts du trompettiste Dave Douglas et son nouveau projet Magic Circle trio, celui du saxophoniste Lenny Popkin ou encore avec la venue d'improvisateurs de renom comme Barry Guy et Evan Parker. Charlène Martin présentera un imprOpéra ContempoRock « Des mots, des cris », et Guillaume De Chassy proposera un duo de magiciens des rythmes avec la danseuse de flamenco Ana Yerno. Alé-fa ! offrira un jazz teinté de rythmiques des îles. La scène régionale n'est pas oubliée avec des artistes comme Antoine Polin, qui revisitera l'œuvre de Bill Frisell, le trio de Benoît Lavollée, le groupe Wide ou encore le quartette de saxophones Pok ! **Le festival Emergences, c'est aussi une politique de résidences de création.** Outre celles de Lenny Popkin et d'Antoine Polin, l'édition 2008 accueillera l'ensemble de saxophones Xasax pour un programme inédit de quatre créations mondiales. Enfin, pour la 3e année, le festival Emergences organise un stage d'accompagnement de groupes musiques amplifiées, véritable résidence accueillant 4 groupes afin de permettre à ces essences électriques de la scène rock régionale de grandir et de s'exprimer dans le meilleur terreau musical.

Un mois dédié à la découverte

dans un festival « pas comme les autres » pour que, cette année encore, le public puisse découvrir une scène décidément très prolifique...

www.jazzatours.com / www.petitfaucheux.fr

4ÈME ÉDITION DE PHOTOFOLIES EN TOURAINE

Qu'ils soient amateurs ou professionnels, reconnus ou débutants, une seule passion les anime : celle de la photographie ! 34 communes du département accueilleront des expositions, qui mêleront procédés pré-argentiques et techniques numériques à la pointe : **photos documentaires, photos d'art, créations expérimentales...** Et dès le 20 septembre, vous pourrez découvrir en avant-première deux de ces expositions, au Logis Royal de Loches et au musée Balzac de Saché, lors des Journées du Patrimoine, le week-end du 20 septembre.

Photo : Samuel LEE

Du 3 octobre au 3 novembre – www.photofolies-en-touraine.org

VU DE PASSAGE AU STUDIO...

par Alain WERNER

« Christophe Colomb, l'énigme » est une fantasmagorie

MANOEL DE OLIVEIRA : 100 ANS D'AMOUR UNIVERSEL

cinématographique partie d'un postulat romanesque : **Colomb était portugais.**

La vérité, la science et l'Histoire s'y croisent avec l'imaginaire, la mythologie et la « littérature », dans un culot savoureux et un aplomb d'érudition qui rendent la fable irréfutable. Un travail de point de croix.

Mais le fil d'or est bien celui que coud de main de maître le tisserand le plus joyeux, le plus iconoclaste, le plus jeune et le plus amoureux : Manoel lui-même, l'espiègle et le génial Oliveira. Car son intrusion comme acteur, son tête à tête avec sa chère, savoureux de pudeur, donnent à l'œuvre entière son sens et son essence, son vrai parfum de poème d'amour, son émotion profonde, son humanité pure.

Manoel, 100 ans, droit devant nous entre deux trains du Portugal sous son panama d'éternel voyageur, **un jeune homme nous parlant d'amour universel**, grimpant l'escalier de la salle des Studio comme un galopin courant vers d'autres aventures... Bouleversant !

CHAMBRAY - LÈS - TOURS

OUVERTURE DE LA SAISON CULTURELLE

Smaïn

DANS

«Mon dernier...
...avant le prochain»

Samedi 4 octobre : 20 h 30

SALLE YVES RENAULT

Avec la participation de la

COMPAGNIE INTERLIGNE

à partir de 19 h 30

Désormais beaucoup plus Théâtral, son nouveau spectacle reprend de nombreux extraits subtilement choisis parmi ses meilleurs sketchs. De retour dans le bistrot de son enfance, SMAIN nous transporte pendant près de deux heures dans son drôle de quotidien : Le Mariage mixte, le Psy, l'Adoption, la Police, les Racistes, une Visite de Paris très particulière, sans oublier son tout nouveau discours de candidature à la Présidence de la République : «Chers Electeurs, Chères Electriciennes !»

TARIF : 17,55 € - TARIF RÉDUIT : 10,35 €

RÉSERVATIONS : LOCATIONS HABITUELLES
ET SERVICE CULTUREL 02 47 48 45 83

INTERVIEW
par Marie Lansade

Si son Bateau est ivre, elle ne l'est pas moins : ivre de liberté, d'enthousiasme et de passion. Portrait d'une femme sans concessions, qui a donné sa vie à la musique et au théâtre.

GISÈLE VALLÉE

FIGURE DE PROUE RIMBALDIENNE D'UN LIEU MYTHIQUE

Photo : NIKITA

Avant la rue Edouard Vaillant, le premier Bateau était quartier Blanqui. Comment est-il né, ce premier Bateau ?

D'une histoire d'amour ! Joël, mon compagnon de l'époque, était passionné de musique, moi de théâtre. On a ouvert ce lieu - ouvert 7 jours sur 7 -complètement atypique : une petite scène, une cheminée, des jeux de tarot, de la restauration… Pas de subventions, pas de salaire, on a tout fait de 82 à 87 : courses, bouffe, régie, programmation, collage d'affiches, plus les déplacements à Bourges, Avignon, sur tous les festivals : on dormait 3 heures par nuit !

Découvreur de talents, c'est rentable ?

Gilles Servat, Maurane, Stéphane Echer, Christian Vander…. Ils sont nombreux, ceux qui allaient devenir célèbres, à être passés chez nous ! Mais l'étroitesse du lieu, et surtout les problèmes de voisinage, nous ont amenés à déménager dans ce qui était un ancien cinéma, avec une scène beaucoup plus grande et une jauge 4 fois plus importante. Et là encore tout ce qui allait compter dans la scène française est venu au Bateau : la Mano Negra, Noir Désir… En 89, Jack Lang vient au Bateau et plaide en notre faveur auprès de la ville. Parce que depuis le début, on était à part, on ne savait même pas que les subventions, ça existait ! Aujourd'hui, les directeurs de salle font des études de management, sont dans le côté administratif et argent public, **nous on avait juste une passion, et on pensait que si on l'avait, on pourrait la tenir**, mais non, on n'y arrive pas, et c'est une activité qui n'est jamais rentable…On était d'une naïveté et d'une pureté totales…. Aujourd'hui, avec les coupes sombres DRAC et Région depuis 2004, on n'est plus que 3 permanents au lieu de 5…

Comment a évolué le métier de diffuseur ?

Avant, les artistes gravissaient des échelons, en commençant tout petit, dans des bars, des petits lieux, puis certains arrivaient très haut. Maintenant, l'artiste est directement propulsé très haut et très vite (médias, télés, maisons de disque). Il faut une rentabilité immédiate, quitte à être oublié très vite… C'est de plus en plus difficile, car la plupart des tourneurs, les nouveaux surtout, sont des VRP, et ne défendent plus l'artistique…. Ce sont des vendeurs qui vendent un produit, point barre. Donc ceux-là on les met de côté, on les laisse bosser avec des structures qui ont du budget, nous on est obligés de gérer au plus près. Et **les artistes sont coincés dans ce système, ils ne savent même pas que ça se passe comme ça !** Je pense qu'on ne communique pas assez avec les artistes là-dessus, il y a une sorte de fatalisme, car les artistes au finish ne gagnent pas plus sur la fiche de paie !

Quid de l'avenir proche ?

Je ne le vois pas…. 2008-2009, c'est sûr, la prog est faite. Quand on démarre une saison, on est obligés d'aller jusqu'au bout, il y a des abonnements, des engagements avec des artistes…. Après, au niveau perso, j'aimerais lever le pied…. Et je suis à 0 budget au niveau DRAC et Région, je ne sais pas ce que ça va donner côté mairie et département, on n'est que 3, et je ne peux pas embaucher de personnel, d'autant que les emplois aidés, c'est foutu ! 3 au lieu de 5, c'est fatigant, ça fait 26 ans que je mène cette vie ! Je crois que je suis capable de partir, et c'est vrai que je l'ai dit régulièrement, mais là le problème va devenir crucial : avec 45 000 € en moins dans le budget, il ne faut plus se fermer les yeux ! **Il ne faut plus aujourd'hui compter sur l'argent public, il faut aller vers le mécénat privé, mais c'est compliqué…**

Qu'est-ce qui donne la force de continuer ?

J'ai toujours l'envie et la passion, j'ai toujours le bonheur de regarder un spectacle, les yeux écarquillés, **c'est enrichissant de côtoyer le public et les artistes, c'est aussi un boulot où je peux garder ma liberté et mon indépendance**, choses auxquelles je tiens par-dessus tout, même si quand il y a un concert on se fait des journées de 15 ou 16h ! C'est une autre vie….Sans citer personne, ce n'est pas le propos, il y a des tas de directeurs de salle qu'on ne croise jamais pendant les manifestations ! Moi je suis à Avoine, à Terres du Son, à Aucard, aux Années joué, à Rayons Frais…

A un moment, tu as continué seule l'aventure : c'est quoi, être une femme dans ce milieu ?

Tout n'a pas changé ! Nous les femmes devons toujours nous battre ! A des comportements, des attitudes, on te fait sentir que tu es une femme, il y a toujours des rapports de force. Donc tu t'endurcis, **moi je suis entière et je n'ai pas la langue dans ma poche !** Mais (rires) il y a des contreparties : en matière de séduction, une femme d'entreprise, ça plaît ! Mais c'est niet ! Personne ne viendra mettre les pieds dans mon pétrin !

Que penses-tu de la future SMAC ?*

C'est une très bonne idée ! A condition que toutes les tendances musicales soient respectées. A la limite ça m'arrangerait bien, car il y a des choses que je ne peux pas forcément accueillir au Bateau, à cause du voisinage, comme un DJ jusqu'à 5 heures du mat ! J'ai toujours pensé que la diversité de l'offre est très importante pour le public. **Certains pensent que plus on offre, moins il y a de public, je dis que c'est faux : le public fait ses choix.**

Revenons à ta saison 2008-2009…

J'ai plein de coups de cœur ! Sur des choses à découvrir, même si je sais d'entrée de jeu que je vais perdre de l'argent, parce que ce sacré public veut toujours voir les mêmes artistes, et qu'il ne se déplace pas en force pour les inconnus ! Mais je me dis que si c'est ma dernière saison, j'ai envie de me faire plaisir, par ex avec le plateau de Karinouche, pour laquelle j'ai complètement craqué, avec Carmen Maria Vega : une super soirée de nanas décalées et très talentueuses. Pourtant, quand les gens font la démarche de venir et de découvrir, comme cette année les Flos, en première partie de Ours, ils sont aux anges ! Mais ils sont 50, pas plus ! Quand j'ai fait découvrir Nicolas Jules en première partie de Miossec, les gens étaient ravis ! Et là j'ai l'impression que je fais mon vrai boulot, car **mon boulot ce n'est pas de faire venir quelqu'un de connu, c'est de faire découvrir, et là c'est du bonheur.** Après j'ai découvert les Noces Gitanes à la Fête de la musique, ces 4 jeunes mecs sont géniaux ! Mais j'ai peur de perdre trop d'argent et ça m'emmerde d'avoir toujours ce côté fric dans la tête ! C'est trop cher de faire venir les gens ! Le coût, l'hôtel, la bouffe, la Sacem, les intermittents techniciens, ça fait des additions à rallonge et là tu te dis il faudrait mettre les places à 20 ou 30 €, mais les gens ne viendront pas pour une découverte à ce prix !

Ce ne serait pas mieux que le Bateau coule avec toi, si intimement liée à son histoire ?

Le public ou les artistes ne pensent pas ça. Des jeunes viennent me voir, les larmes aux yeux, en disant mais s'il n'y a plus le Bateau, on ira où ? D'où la nécessité que la nouvelle SMAC joue son rôle ! **Ici, on est en pleine ville, on y vient à pied, il y a un gros affectif lié au Bateau**, au moins 2 générations l'ont fréquenté ! On a fait une enquête auprès de nos abonnés, avec en retour plein d'encouragements, des gens prêts à payer plus cher : ça fait chaud au cœur, c'est vrai que ça ne donne pas envie d'arrêter….

** Voir article pages 6 et 7*

Tony Clifton Circus | «Rubbish Rabbit»

TRAN-SFERT

vu festival

RAYONS FRAIS : RETOUR SUR SENSATIONS

PAR BRUNO LONCHAMPT

> Quel point commun y a-t-il entre Antoine Defoort, Groupe en Fonction, Tours Soundpainting, Raphaël Dupin, Neal Beggs, Hervé Trioreau ?
Eh bien ils étaient programmés dans Rayons Frais ! Certes, mais il y a un autre point commun, lequel ? Je ne sais pas. C'est simple, cherchez bien, ils sont tous passés par le Volapük, géré par l'équipe du Théâtre à Cru, et dirigé par Alexis Armengol. **Comme quoi un vivier de création remplit discrètement une belle mission sur cette ville.**

Rayons frais offre des formes tellement variées qu'on peut s'ouvrir à de nombreux horizons.

Deux conférences choisissent d'être particulièrement intelligentes et drôles : celle du psychanalyste urbain Laurent Petit, avec un discours lacanien sur la relation entre Tours et Saint-Pierre-des-Corps, comme si l'éloge se faisait sous le manteau côté Tours, séparée de Saint-Pierre-des-Corps par une cicatrice infranchissable ; celle d'Antoine Defoort qui utilise tous les supports, **images animées, musique, calculs, raisonnements, vidéo, manipulant l'absurde et le décalage de façon brillante et nonchalante.** C'est quoi le raisonnement et la vérité, tant les artifices sont nombreux et finissent par nous empêcher de voir le monde ? Rien n'est sérieux et tout a du sens.

Certaines formes sont spectaculaires, comme les hommes penchés du Mâtitube, virtuoses de l'acrobatie poétique, Colbok poursuivant son chef d'œuvre à travers les rues, Tony Clifton Circus qui utilise le discours pour provoquer notre esprit critique.

D'autres formes sont plus intimes, et la danse sait parfaitement nous associer à son univers. Autant Delgado Fuchs, dans un jeu des corps souples et sans arrêt flexibles, que Michèle Anne de Mey, dans un cercle qui tourne sans jamais enfermer. Les formes se jouent des rubriques, car Brigitte Seth et Roser Montllo Guberna jouent, lisent et dansent sans choisir et c'est bien de ne plus savoir avec certitude. **Les arts plastiques dans les jardins, les parkings ou vitrines arrêtent le regard qui réalise qu'il se passe quelque chose d'imprévu** dans notre champ visuel. Croiser les danseurs de Joanne Leigthon par hasard c'est se dire aussi qu'au quotidien on peut inventer la vie et la rendre poétique. Etre touché par Cyrano dans un quartier tranquille, ou voir un footballeur danser face à un mur, c'est se dire que les conventions enferment souvent l'art dans des lieux et les formes par catégories. Entendre parler toutes les langues, ce véhicule de la pensée, et donc des représentations du monde, dans un conteneur, et réaliser qu'elles sont de moins en moins nombreuses, **c'est comprendre soudain tout ce qu'on perd dans l'indifférence.**

On peut aussi juste participer sans a priori, déambuler, découvrir et y trouver du plaisir.

C'est ça aussi Rayons frais. On sait bien qu'on ne peut pas ne pas faire de programme, ni fixer des rendez-vous au public, mais **se laisser surprendre et aller là où ne pensait pas passer**, c'est un jeu subtil qui fait du bien. On en sort plus vivant et plus attentif aux autres.

4 et 5 octobre 2008
ATELIER, mode d'emploi
Tours et alentours

Quelques rendez-vous

L'ANNEXE
Saint Avertin
Elisabeth Daveau
vernissage le 1er octobre à 18h

LE PETIT FAUCHEUX
Dominique Mureau
vernissage
des ateliers mode d'emploi
le 3 octobre à 18h

PASSAGE CHABRIER
Saint Pierre des Corps
François Berthon
vernissage le 4 octobre à 11h

Le dépliant circuit sera à votre disposition à la MACT (place Plumereau) et dans les différents lieux institutionnels à partir du 23 septembre

Mode d'Emploi

FORWARD* >

*|TRANSFÉRER, FAIRE SUIVRE|

----- Original Message -----
From: «Eric FOUCAULT» <lauragrupe@yahoo.fr>
To: «Diego MOVILLA» <graphisme@parallelesmag.com>
Sent: Tuesday, September 02, 2008 6:39 PM
Subject: Re : Interview PARALLELE(S)

www.fraap.org
groupelaura.free.fr

> Bonjour Eric, tu es artiste, membre de Groupe Laura et, depuis le mois de mai, tu fais partie du Conseil d'administration de la FRAAP (Fédération des Réseaux et Associations d'Artistes Plasticiens). Peux-tu nous parler de la FRAAP, ses actions, ses objectifs… et de ton rôle en tant que représentant pour la Région Centre ?

La Fraap est une fédération ouverte à toutes les associations et collectifs d'artistes plasticiens. Elle entend représenter et donner une voix à ces nouvelles structures de production, diffusion et sensibilisation en matière d'arts plastiques. Aussi organise-t-elle, chaque année, des Rencontres avec des ateliers techniques liés à la fiscalité, au régime social, aux droits et devoirs… et des ateliers plus sociologiques sur le développement des structures artistiques et la professionnalisation des plasticiens.
La Fraap se veut un organe représentatif susceptible de défendre les droits des plasticiens et des associations.
Par ailleurs, la Fraap remplit une mission d'information auprès des artistes en publiant régulièrement les appels à projets, 1% artistiques, résidences, recrutements et autres concours…

Légalement, je ne représente pas les artistes de la région Centre. Néanmoins, mon rôle est de faire remonter les informations locales à Paris et inversement distiller en région des données venant du Conseil d'Administration. Quelque part, cette situation me donne une sorte de légitimité pour aller voir les élus (DRAC, Région) afin de traiter de sujets concernant les artistes et collectifs. Pour exemple, j'essaie d'obtenir l'accès gratuit au Domaine de Chaumont-sur-Loire pour les plasticiens (avec l'enregistrement à la Maison des Artistes, nous pouvons entrer gratuitement dans les musées nationaux).

> Quelle est la situation actuelle des réseaux artistiques en Région Centre ?

L'ensemble des acteurs se connaissent assez bien. Gunther Ludwig, directeur du Musée de l'Objet à Blois, a pour mission de fédérer toutes les structures de la région (petites, moyennes, grandes, privées, institutionnelles…); nous travaillons d'ailleurs actuellement à l'élaboration d'un site Internet présentant chaque structure de manière équitable, avec un agenda, un dossier sur les œuvres dans l'espace public… Au sein de Groupe Laura, je m'occupe souvent de l'agenda de notre revue LAURA ; par cette action, j'ai pu rentrer en contact au moins une fois avec l'ensemble des centres d'art, associations, musées, galeries…
Il faut dire que le secteur de l'art contemporain est un petit milieu et autant nous serrer les coudes, sans quoi nous pouvons exploser très rapidement. Un certain nombre de structures ont déjà souvent travaillé en collaboration et des relations professionnelles en font naître d'autres plus amicales.

> On parle des réseaux et d'associations d'artistes, mais quel rôle joue l'artiste lui-même dans ces réseaux ?

Depuis quelques années, un certain nombre de structures sont nées de l'impulsion d'artistes et sont parfois encore dirigées par des artistes. Je pense aux expériences pionnières de Emmetrop et Bandits-Mages à Bourges qui ont créé un véritable réseau tant local qu'international. Les collectifs d'artistes ont également vu le jour; ils présentent à la fois leurs artistes membres et en invitent d'autres en fonction de leurs moyens.
Je me rends compte que les artistes plasticiens sont présents partout : commissariat d'exposition, communication, pédagogie, organisation d'événement, expertise, journalisme (comme tu le fais !)… On dit souvent que le monde des artistes plasticiens est une communauté désorganisée et individualiste. Néanmoins, ils sont les premiers à créer du lien dans le monde de l'art.

> Comment vois-tu l'avenir des arts plastiques dans la Région Centre ?

Avec la Fraap, nous sommes en train de mener une enquête sur les politiques des Conseils Régionaux en faveur des arts plastiques (publication fin 2009). Pour la plupart des cas, on voit que les Régions essaient de créer leurs propres structures, leurs propres événements, avec plus ou moins de réussite. En région Centre comme ailleurs, le Conseil Régional conçoit de nouveaux outils et oublie souvent de travailler directement avec les acteurs locaux qui connaissent bien le terrain. Nous sommes tous ravis de la récente ouverture du Domaine de Chaumont dont la politique culturelle s'oriente à présent vers l'art contemporain ; sa directrice a dû réaliser en peu de temps un travail colossal pour réhabiliter ce complexe et en faire un lieu phare pour la création. Il ne faudrait pas que ce beau projet ne soit qu'un outil de communication et que la politique régionale en matière d'arts plastiques progresse dans le sens de la diversité et surtout qu'elle n'oublie pas les artistes qui vivent sur son territoire.

Pour l'avenir, le tableau s'annonce noir : les écoles d'art qui n'ont pas le label « National » vont être appelées à disparaître dans quelques années; les petites associations étouffent; les grandes structures doivent fonctionner avec peu de personnel; l'Etat ne donne pas de signe d'un revirement vers une grande politique culturelle… Tout cela me laisse à penser que la situation ne va pas changer, mais elle ne s'abîmera pas non plus, il existe de belles structures artistiques dans la région et l'énergie de leurs acteurs n'est pas épuisée.

> Comment concilies-tu cet engagement avec ton activité d'artiste ?

Je me suis cloné.

> Peux-tu nous envoyer ta photo ou une autre image pour illustrer l'interview ?

Moi en camionneur. ■

vu

LES PÉRIADES BIVOUAC NEAL BEGGS

www.myspace.com/whiteoffice

White office / 26, rue George Sand 37000 Tours

> Le white office fut investi du 3 au 27 juillet par une création in situ de Neal Beggs. Ce passionné d'escalade, fasciné par la photographie d'un refuge de montagne, entreprend une aventure plastique qui lui permet de prendre place au sein de ce décor qui anime son imaginaire tel l'alpiniste qui figure sur le cliché. Dans le souci de vivre de façon effective l'effort qui participe à ses rêveries, Neal Beggs réalise son refuge dans l'exiguïté du white office. Ponctué de rebondissements, la réalisation de l'oeuvre donne à cette aventure une autonomie qui la distingue du réel de l'alpiniste pour rencontrer celui de l'artiste. Au terme de son parcours, Neal Beggs n'a pas rejoint le refuge de montagne dont il avait rêvé, mais il est parvenu jusqu'à ce refuge que constitue l'art et dans lequel s'épanouit désormais l'effort insensé de la création. ■

Mathieu Richard

JACQUES HALBERT À L'ATELIER D'OFFARD

> Le samedi 13 septembre, l'artiste Jacques Halbert a présenté à l'atelier d'Offard (21, avenue André Maginot à Tours) une oeuvre qu'il rêvait de réaliser depuis une trentaine d'années : un papier peint bleu et cerises. Le papier a été produit suivant des techniques complètement artisanales : pigments naturels, colle de peau de lapin, planches en bois, le fond bleu est peint à la main et les cerises par superposition de 9 aplats de couleur réalisés avec autant de planches. ■

pièce d'artiste

DEUX POINTS DE VUE / TWO POINTS OF VIEW

de Peter Briggs

DEUX POINTS DE VUE, 2005, Musée des Beaux-Arts de Tours.

> Dans cette installation permanente au Musée des Beaux-Arts de Tours, deux volumes se présentent frontalement, tels des reliefs accrochés au mur. **Il s'agit de grandes formes argentées, fabriquées artisanalement à partir de verre plat.**

Le verre est épais et le reflet qu'on aperçoit est légèrement altéré, coloré par le passage de la lumière à travers cette matière. Le miroir de gauche s'aligne avec le couloir par lequel on arrive dans la salle d'exposition, à partir de l'escalier. On le voit seul dans un premier temps et il nous permet de découvrir une partie de l'espace latéral de la salle, cachée par l'encadrement de la porte, avant d'y pénétrer. En entrant dans la salle, le deuxième miroir apparaît et capte dans le champ de son reflet, à travers la fenêtre au nord de la pièce, le ciel, puis la façade sud et une partie du chevet de la cathédrale. En avançant, une triangulation s'installe entre le spectateur et les volumes jumelés au mur, il est comme fixé, épinglé, capté dans l'axe médian des deux miroirs. En s'en approchant, **la matière qui les constitue s'impose au regard qui atterrit non plus sur le reflet mais sur la surface des formes.** De légères imperfections apparaissent qui témoignent des limites techniques du thermoformage. Arrivant tout près, une surface tactile, le devant des miroirs se dévoile et s'oppose à la surface réfléchissante, lointaine, à l'arrière. L'épaisseur du verre qui les sépare empêche le spectateur de rentrer en contact avec le reflet. Mais en dehors de ces phénomènes tactiles et ceux, optiques, qui ouvrent des perspectives tiepolesques sur l'architecture de la salle et au-delà, les pièces possèdent une inquiétante matérialité et rappellent par leurs formes en excroissance les polypores, ces champignons qui poussent sur les troncs des arbres. C'est ainsi que **ces miroirs-parasites se nourrissent de la matière même du lieu.** Profitant de leur situation, ils tirent leur sustentation directement de l'espace muséal et de la superficie ininterrompue des murs et avalent tout ce qui tombe dans leurs champs optiques. ■

Peter Briggs

SÉBASTIEN HOËLTZENER
À ASP TECHNOLOGIES

© Sébastien Hoëltzener

> Afin de favoriser les relations entre l'Art et les Entreprises, le mécénat permet la production d'œuvres originales d'artistes en étroite relation avec les compétences et les savoir-faire des entreprises.

ASP Technologies, à Saint Paterne Racan, accueille dans son environnement, depuis novembre 2007, Sébastien Hoëltzener, avec pour but commun la production d'une œuvre. Ce travail sera visible à partir du 2 octobre 2008.

Coordination Mode d'Emploi

EXPERIENCE n°2
AFTER ?

Oeuvres du Fonds national d'art contemporain au Musée des Beaux-Arts de Tours.

Pierre Buraglio.Petit pan de mur jaune

> Pour Expérience n°2 : After ? les étudiantes d'histoire de l'art de l'Université François-Rabelais proposent une installation d'œuvres contemporaines au sein du musée des Beaux-Arts de Tours.

Inspirées par la collection du musée, les étudiantes ont choisi de mettre en scène un dialogue entre les œuvres contemporaines et les œuvres anciennes.

C'est dans cette réflexion sur le rapport aux œuvres du passé, qu'un jeu de piste s'effectue entre Cindy Sherman, François Boucher et Madame de Pompadour, où Pierre Buraglio se joue de Van Goyen et de l'art flamand quand Sherrie Levine évoque Degas et Brancusi. Alors que souvent l'art contemporain se heurte à un rejet de la part du public qui lui préfère l'art ancien, il est montré ici dans un dialogue productif avec le passé.

jusqu'au juin 2009

à voir

SAMMY ENGRAMER

Espace Limite
Musée de l'objet|BLOIS
du 20 septembre
au 2 novembre
www.museedelobjet.org

ALAIN BIET

Série mi/no mi/nette
Du 11 octobre
au 8 novembre
La Caserne|JOUÉ LÈS TOURS

JOURNÉES DU PATRIMOINE

19, 20 et 21 septembre
> Claire Trotignon et Nils Guadagnin
'Les Rolling Stones ne viendront pas ...'
Domaine de Chambord
> Art et pompiers
La Caserne|JOUÉ LÈS TOURS

«CATARACTE» *Le Temps d'un Week-End n°8*

Du 17 au 19 octobre
Exposition des étudiants de l'Ecole d'art de la Communauté de l'agglomération d'Annecy
Emmetrop | BOURGES
www.emmetrop.fr.fm

LILIAN BOURGEAT

jusqu'au 23 novembre

19 septembre à 18h
"COMMENTAIRE #3" : Entretien entre l'artiste et JUDICAËL LAVRADOR (critique d'art)
CCC, TOURS
20 septembre au 23 novembre
Hôtel de Ville de Chinon
www.ccc-art.com

ARCHILAB EUROPE.

Architecture Stratégique.
Du 25 octobre au 23 décembre | ORLÉANS
www.archilab.org

ARCHITECTURE-SCULPTURE |*Collections Frac Centre et Centre Pompidou*

Du 10 octobre au 29 décembre | Musée de l'Hospice Saint Roch | ISSOUDUN
www.issoudun.fr

livres

PLEIN SOLEIL

Un été des centres d'art
Analogues/d.c.a.

Voici le guide de référence des centres d'art qui ont contribué au dessin d'une histoire de bientôt trente années en France. Trente-cinq lieux et plus de 200 artistes sont déployés sur les pages de ce livre-magazine qui trace, à partir de la riche programmation estivale de 2007, les axes identitaires et les engagements de chacune des structures, en même temps qu'il profile la diversité et la richesse de cet outil incontournable de production et de diffusion de l'art contemporain. ■ *dm*

16,5 x 23,5 cm | 332 pages | ***20 €***
www.analogues.fr
www.dca-art.com

UPDATE 07

Christian Robert-Tissot
Les presses du réel

Parue en mai dernier, cette monographie rend hommage aux images-mots de Ch. Robert-Tissot, un artiste qui joue autant avec le langage qu'avec la typographie et sa mise en scène. Ainsi, de magnifiques reproductions pleine page, précédées d'une vingtaine de textes de critiques d'art et d'artistes proches, rendent compte de ses peintures murales, tableaux, installations et sculptures toujours autour de la problématique du mot et de son utilisation dans les limites de l'esthétique et de la communication. ■ *dm*

Édition bilingue *(français / anglais)*
20,5 x 28,6 cm | 96 pages | ***22 €***
www.lespressesdureel.com

CAMPUS par Lola

LES CALEMBOURS

Ce sont Estelle, Franck, Yohan et Mickaël de la compagnie Les Calembours que j'ai rencontrés par une belle soirée du mois de Juillet dans mon QG, le Temps des Rois. Cette troupe théâtrale lorgne aussi du côté du cinéma, puisqu'elle travaille en collaboration avec l'association des Tontons Filmeurs, avec lesquels elle bosse sur un long métrage composé de quinze courts métrages.. En attendant la sortie de ce long métrage, je suis ravie de vous les présenter…

Quand et comment est née la compagnie ?

Yohan : Un 31 Décembre pourri, où on s'ennuyait beaucoup… Du coup, Mickaël et moi avons décidé de faire des « blagounettes ». On s'est amusés à écrire plein de blagues et de sketches et on s'amusait à les enregistrer en audio. C'est quelques années plus tard qu'on a décidé de mettre ça en scène sur un spectacle. On était trois à l'époque, ensuite on est passés à cinq, puis une personne est partie et Estelle est arrivée.

Pourquoi ce nom ?

Mickaël : Ca va de soi ! Des blagues, des calembours…

Yohan : Ouais calembours, car on joue beaucoup avec les mots en fait.

Quel est le « moteur » de la compagnie ?

Franck : Un litre cinq diesel !

Yohan : L'envie ! A l'origine c'était pour déconner mais là on est vraiment dans le spectacle et on a envie de tourner.

Franck : Le moteur c'est vraiment de se faire plaisir parce qu'une fois qu'on est sur scène, c'est génial.

Vos courts-métrages sont un peu « pipi-caca », non ?

Franck : On assume ce côté pipi-caca !

Yohan : Mais nos sketches sont sérieux ! Ce côté-là c'est plutôt pour se détendre et s'habituer à la caméra. C'est pour ça qu'on fait des courts métrages, sinon notre spectacle est bâti sur une journée de télévision retranscrite sur plusieurs sketches entrecoupés de chansons humoristiques, et c'est carré. Mais en fait les chansons ne sont pas là que pour faire rire, elles sont là pour nous permettre de changer les décors.

Estelle : En fait ce sont des chansons sur le thème du sketch qui va suivre.

Franck : Effectivement c'est plutôt sérieux, les gens ne comprennent pas tout !

Mickaël : Les jeux de mots sont très recherchés, c'est pour ça que d'un spectacle à l'autre les gens ne rigolent pas aux mêmes choses, il n'y a pas le même impact selon les représentations.

D'ailleurs, quand vous écrivez vous visez une population particulière ?

Yohan : Non, mais après pour les moins jeunes c'est plus dur de comprendre les jeux de mots.

Estelle : Ou y'a des jeux de mots qui ne font pas rire !

Franck : En fait le premier spectacle était super long, on a joué tout ce qu'on avait écrit, on essayait, et sur les retours on a fait le tri, ce qui était à garder, ce qui était à modifier, on a fait notre auto critique, mais c'est pas de la censure au niveau de notre public puisqu'il va de l'enfant à l'octogénaire !

Yohan : On se dit pas « ça va coller avec notre public », on se dit plutôt « ça va faire rire ou pas » mais généralement, sur tous les retours que l'on a les gens sont agréablement surpris et tous les âges apprécient.

Franck : Après, il y a des jeunes qui rient à nos blagues sans vraiment comprendre, parce qu'il y a aussi du visuel.

Et sinon vous faites quoi dans la vie à part ça ?

Yohan : Je suis graphiste.

Mickaël : Moi je suis à la recherche d'un emploi !

Franck : Bertrand, qui n'est pas là aujourd'hui, est étudiant et apprenti, et moi je suis étudiant en communication/marketing.

Estelle : Je suis étudiante en espagnol.

Et vous tournez beaucoup ?

Yohan : Le problème est surtout d'avoir des dates, et pour ça il faut venir nous voir, donc c'est pas tout le temps évident. On en a fait deux pour le moment, dont une à Bourgueil qui a bien marché, on va donc y retourner.

Franck : On a un spectacle à Fondettes l'année prochaine, au centre culturel, l'animateur a été emballé par notre projet, et la salle sera transformée en une espèce de café théâtre.

Vous avez des dates pour la rentrée ?

Yohan : En Février !

Et sinon, la lunette des toilettes, levée ou baissée ? (ndlr. Sketch « Le Fléau »)

Yohan : Bonne question, je n'ai toujours pas la réponse ! J'ai posé la question donc j'attends des réponses, la plupart des filles me disent baissée et les mecs s'en fichent un peu !

VU

TERRES DU SON

GÉRALD GENTY

Son prénom c'est pas Gérard, mais Gérald ! Bien sûr, on le connaît bien maintenant ce petit vendéen blondinet ! Il passe aujourd'hui dans de nombreuses villes, avec toujours la même émotion du « débutant » en voyant le nombre de ses spectateurs, certains présents depuis ses tout premiers concerts. Egal à lui-même, il nous fait rire avec des mises en scènes étonnantes comme le fameux match de tennis avec le public. Jeux de mots, bruitages en tous genres, mais aussi textes réalistes qui peuvent en toucher certains, comme « Plaire ». Impatients de le revoir sur scène, nous nous consolerons sur son myspace !

Lola

LA CHANSON DU DIMANCHE

Une guitare, un clavier et voilà une foule en délire reprenant les chansons dominicales maintenant bien connues du public. Ils avaient « la pêche » nos deux gars samedi après midi, Clément et Alec ne nous ont pas déçus ! En tournée dans peu de temps, nous espérons les retrouver le plus vite possible à Tours pour un nouveau show. En attendant, leurs (nombreux) fans peuvent se consoler devant leur dvd.

Lola

TIKEN JAH FAKOLY

D'abord plusieurs musiciens accueillent le public, puis, c'est un dieu qui rentre sur scène. Une prestance incroyable et une voix magnifique. Ce sont des milliers de personnes qui se sont déhanchées devant Tiken Jah. Des airs entraînants et surtout des paroles engagées et sincères sur une actualité africaine souvent tragique qui en ont touché plus d'un. Les fans chantaient en cœur, mais les novices aussi, et il n'a pas hésité à nous faire reprendre ses airs. Un bel échange entre un groupe mythique et un public conquis.

Lola

HOCUS POCUS

Il entra sur scène en faisant des petits sauts de cabri et réchauffa en quelques instants un public refroidi par une température des moins estivales. Vêtu d'un tee-shirt noir floqué rose techtonique, avec des textes percutants, inspirés de la société d'aujourd'hui, il mit les spectateurs, qui se reconnaissaient dans ses paroles, dans sa poche en peu de temps. Sa musique, composée d'un agréable mariage entre hip-hop, folk, jazz et soul fit bouger les petits corps du public. De plus, la mise en scène était des plus originales et mettait en avant les musiciens par des solos des plus plaisants ce qui surprit ce public cosmopolite. On peut dire que ce fut un vrai plaisir d'écouter ce groupe nantais : le pied !

Gotgot

Adrien et Iris, ambassadeurs de la «guest star» du visuel Nico Nu

A voir !

2 octobre : Saint-Pierre-des-Corps : **Raxtacrete** (1ère partie des **Fatals Picards**)

20 septembre : Charlette sur Loing (45) : **Gérald Genty**

28 septembre : Joué-lès- Tours : **Duo Flamenco**, Festival Folies Foraines

04 octobre : Bourges, Archange K'fé et **04 novembre :** Tours, Bateau Ivre : **Grisbi**

17 octobre : Pamproux (79) : **As de Trèfle**

17 octobre : Montreuil Bellay (49) : **Nicolas Jules**

Mes myspace préférés du mois :

Olive :	www.myspace.com/olivemoncoin
Yelle:	www.myspace.com/iloveyelle
Tryo :	www.myspace.com/tryolegroupe
La cie Calembours:	www.myspace.com/lacompagniecalembours
Roger Desmoulins :	www.myspace.com/rogerdesmoulins
Les Gueribands:	www.myspace.com/lesgueuribands
Tomer Sisley :	www.myspace.com/tomersisley

LE PASSEPORT CULTUREL ETUDIANT.

Voyage culturel à travers l'agglomération tourangelle

C'est en octobre 1994 que le passeport culturel étudiant voit le jour. Fruit des recherches de la commission culturelle de l'université (qui réunissait à l'époque deux enseignants de l'université, deux représentants d'associations étudiantes, le directeur du C.L.O.U.S et le directeur des affaires culturelles de la ville de Tours), le P.C.E a pour ambition de nous guider sur les routes culturelles de l'agglomération tourangelle. Une fois le passeport apostillé, **il ne reste plus aux étudiants (tous ceux qui ont le statut étudiant dans un établissement supérieur public de Tours) qu'à découvrir la diversité du paysage culturel** qui s'offre à eux car l'un des objectifs de ce petit livret est l'information. Il s'y dresse un inventaire des structures qui participent à cette expédition sur le principe du volontariat, mais aussi, leurs coordonnées, leur situation géographique, les programmations de l'année et les avantages qu'elles octroient. De plus, en divulguant l'étendue de ce panorama, cet opuscule vise à ouvrir de nouveaux horizons artistiques aux étudiants, à les munir de bagages parfois insolites !

Pour se procurer le PCE, il vous suffit d'apporter une photo ainsi que six euros au service culturel du site des tanneurs, ou par correspondance, www.univ-tours.fr/pce, ou encore lors de votre inscription en cochant la case PCE.

Toutes les infos nécessaires se trouvent dans le programme culturel mais aussi sur internet, www.univ-tours.fr/culture.

Les trois spectacles gratuits (pour les détenteurs du PCE) de la rentrée culturelle cette année :

Electric bazar Cie, le 14 octobre.
Musica ex Machina, le 16 octobre.
Gaï-Kotsu, le 21 octobre.

Charlotte Gonzalez

On emmène les parents ?

Du 19 septembre au 2 novembre : exposition **« De l'Espace pour la Terre».**
Différentes thématiques en lien avec l'Espace seront abordées : l'accès à l'espace, comment l'espace intervient dans le développement durable, l'espace dans la vie quotidienne, etc. L'exposition sera ouverte au grand public *les mercredis, les week-ends (10h-19h) et pendant les vacances scolaires.* Diverses conférences seront programmées ainsi que des animations scientifiques pour les plus jeunes.
Entrée libre – L'Escale – Saint-Cyr-sur-Loire- Rens. 02 47 42 80 86 et 02 47 42 80 90

26, 27 et 28 septembre : 2ème Festival International de Cirque – Parc des Expositions

21 et 22 novembre : L' «incrédible » *procédé des sœurs Oswald, par la Cie Cendres la rouge.* L'invention de 2 vieilles dames anglaises fait revivre leurs animaux défunts. *Théâtre, à partir de 8 ans. Un spectacle la Pléiade – Hôtel de ville de La Riche – Tél : 02 47 38 31 30*

LA GUERRE DES BOUTONS

ZOOM SUR …

Par Jules

L'ESPACE JACQUES VILLERET

Après de timides débuts en 2007, L'Espace Jacques Villeret a désormais trouvé sa place en terme de programmation jeune public. Rencontre avec Marie -Therèse Clair, responsable du lieu et de la programmation jeune public de la ville de Tours.

Qu'est-ce qui a décidé de cette vocation de l'espace Jacques Villeret à l'accueil du spectacle jeune public ?

Depuis la disparition d'Enfants Phare, avec qui nous avions établi un partenariat de qualité, il y avait un véritable manque sur la ville de Tours. Son service culturel cherchait un lieu, une solution adaptée à cette forte demande. Je ne crois pas mentir en disant que le public était en attente d'une programmation spécifique malgré une offre grandissante de propositions dans les programmations des différentes salles de la ville.

Le quartier n'était pas évident…

Parallèlement à l'action jeune public, dans le cadre du conseil de vie locale, nous avons beaucoup réfléchi à la valorisation de notre équipement en lui donnant une identité. **Depuis sa création, il semblait être un peu boudé par les Tourangeaux pour son emplacement dans un quartier qui fut à une époque montré du doigt** et par son appellation assez peu adaptée à la majorité de son activité (salle polyvalente de la mairie de quartier des Fontaines) : une vrai méconnaissance pour une proposition culturelle de plus en plus importante. Notre équipement ayant trouvé une identité « Espace Jacques Villeret», sa configuration étant adaptée et adaptable à beaucoup de spectacles jeune public, les choses se sont croisées naturellement. Avoir une programmation jeune public ne pouvait que compléter notre action plus territoriale

J'insisterais aussi sur le fait que la programmation jeune public a un rayonnement sur la ville. Nous avons par exemple instauré un partenariat avec le centre social Léo Lagrange de Tours Gentiana afin que les habitants au nord de la ville ne soient pas oubliés. Nous irons cette année également au centre de vie du Sanitas. Nous essayons de proposer des lieux et des moments diversifiés tout au long de l'année - mercredi, samedi et vacances scolaires - et cette année deux mardi soir « familial ».

… Mais ça a fonctionné…

Après un petit essai en 2007, la programmation de 2008 nous a permis de réaliser que le public était présent car **la plupart du temps nous avons affiché complet, la jauge étant en moyenne d'une centaine de personnes** selon les compagnies.

Quels sont vos critères de sélection en terme de programmation ?

Je ne parlerai pas de critères, mais plutôt d'envie d'avoir des propositions hétéroclites en fonction des âges, des spectacles diversifiés - théâtre, chansons, musique, marionnettes - et **la petite nouveauté, deux séances en partenariat avec la Cinémathèque.** Il y a sur le département beaucoup de salles qui proposent des spectacles jeune public et un travail de réseau s'installe petit à petit… J'essaie dans la très grande majorité de voir les spectacles, je me déplace sur des festivals et j'échange avec les programmateurs ; la démarche de création des compagnies nourrit mes propositions…

Quels seront les temps forts de cette saison 2008-2009 ?

Le vendredi trois octobre à 20h30 , il ne faut pas manquer ce spectacle tout public ; TAYUAN PUPPET théâtre compagnie en tournée en France, qui nous proposera une démonstration de la gestuelle délicate et les mouvements des marionnettes taiwanaises. Le samedi 6 décembre (11h, 15h et 17h) « j'ai marché sur le ciel », par la compagnie Anamorphose est spectacle d'ombres et de transparence pour les petits à partir d'un an. A découvrir allongé… le spectacle se passe au plafond ! Et aussi le mercredi 1er avril à 15h30, le groupe Noces pour les enfants à partir de 3 ans : deux fillettes partent à la recherche de leur compagnon de jeu Bubulle le poisson rouge, un spectacle mêlant de danse, manipulations d'objets et projection.

Renseignements / réservations : 02 47 74 56 05 – Tarif unique 3 €

Quinzaine du Livre Jeunesse

Les 17, 18 et 19 octobre à Tours

Depuis 38 ans, la Ligue de l'Enseignement, Fédération des Œuvres Laïques d'Indre-et-Loire organise la Quinzaine du Livre Jeunesse.
Le temps fort de cette manifestation, ouvert à tous, se déroulera en octobre à l'Hôtel de Ville de Tours.

Une sélection d'ouvrages de littérature de jeunesse de qualité, effectuée parmi les parutions récentes, sera exposée à la vente.

Plusieurs animations et ateliers seront également proposés : atelier de reliure avec l'association Biblioface & Cie, intervention du « buveur de livres » (photo) du Barroco Théâtre, animation-spectacle avec la Cie Laure Mandraud, atelier de création de monotypes avec Françoise Gimon, illustratrice, exposition sur l'histoire de l'écriture, sur la façon dont les livres viennent au monde, **des lectures offertes et plein d'autres choses encore…**

A noter, enfin, la venue de PEF le vendredi et samedi (dédicace de livres).

Gratuit - Salle des fêtes de l'Hôtel de Ville de Tours
De 10h à 18h
Rens. FOL37 – Célia TRAVOUILLON
02.47.05.37.25 / www.fol37.org

Larguons les amarres !!!!

par Lou

Ah, ces feignasses de profs…toujours en vacances… On les reconnaît vite… Ils peuvent louer plus de 3 semaines…eux… Enfin ceux du mobile home d'à côté se plaignaient pas mal…Comme si les crises du pouvoir d'achat les touchaient… Pourtant, ils sont fonctionnaires…enfin… trop d'élèves par classe, trop de trajets, des salaires augmentés seulement de 0.5% (vous me direz c'est toujours deux euros de pris !) et des nouveaux programmes. Ils avouent avoir la belle vie mais sentent bien que le vent tourne aussi pour eux.

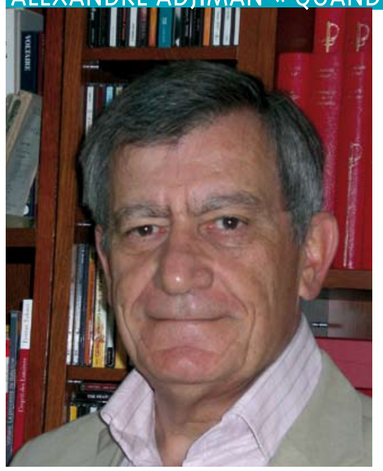
Puis vers le 20 août, on sait pas trop ce qu'il leur arrive…Ils montent sur le pont et abordent la rentrée ! Ils en parlent tout le temps ! On dirait qu'ils ne pensent qu'à ça !… Et j'avoue je suis de ceux là ! Je commence à me dire qu'il faut penser à s'organiser, à créer de la nouveauté, à se remettre en route. Alors, sur la plage, je troque mon roman de l'été (le dernier Gavalda, Levy, ou Pancol…bref quelque chose de pas trop prise de tête) contre le bulletin officiel ou les nouveaux manuels scolaires…

Et là, les vacances prennent un autre tournure ! Dans ma tête c'est la fête ! Je me retrouve de nouveau sur mon navire ! A chercher le meilleur cap, que chacun peut suivre à son rythme et les meilleurs vents pour naviguer. Je me mets en mode projection et je planifie. Vous allez me dire que je suis obsédée par mon boulot ! Que c'est un peu grotesque, voire ridicule de se pourrir deux semaines de vacances… Je vous répondrai, sans mentir, ni rougir, que je suis, tout simplement, passionnée !

UN MÉTIER POUR TOUTE LA VIE, C'EST FINI !

ALEXANDRE ADJIMAN « QUAND JE SERAI GRAND(E) JE FERAI… »

Par Marie Lansade



Après la parution de « l'Anti-chômage », la création de « CV Services », plus récemment du site www.zerofauteorthographe.com, Alexandre Adjiman sort « Quand je serai grand(e) je ferai », un petit bouquin vivifiant et plein d'astuces qui passe à tabac pas mal d'idées reçues. Réconfortant pour les parents, à glisser sans modération dans les sacs de nos ados… Rencontre avec un passionné des gens, des langues, de la littérature, diplômé de sciences économiques, dont la longue expérience professionnelle dans le monde de l'entreprise a nourri la réflexion……

D'où vous est venue l'idée de ce livre ?

D'abord par le constat que l'on vit une époque extraordinaire… J'essaie dans ce livre de répondre à cette question : est-il raisonnable aujourd'hui de demander à des ados « Qu'est-ce que tu veux faire quand tu seras plus grand ? » Je tente de démontrer qu'il faut dédramatiser ce choix. Il y a encore quelques années, la question était en fait : qu'est-ce que tu vas faire toute ta vie ? Et c'était un vrai casse-tête ! Alors qu'aujourd'hui, il se crée des métiers pratiquement toutes les heures ! Je dis aux gens : démarrez dans quelque chose, mais ce ne sera certainement pas ce que vous allez faire toute votre vie, mais n'ayez pas peur, jetez-vous plus facilement à l'eau dans ce que vous aimez plutôt que dans un choix de filière… Je décline dans ce livre plusieurs notions, notamment celle de non-job : exercer un métier plus par ce qu'il apporte à côté que pour le métier lui-même, comme certains profs qui veulent élever leurs enfants ou voyager, sauf qu'il y a encore une certaine honte à l'avouer. On peut aussi être cuisinier au Club Med pour la passion des voyages… Il faut donner un nom à une façon de voir son métier. Et permettre aux gens qui pratiquent un métier pour les « effets secondaires » de les déculpabiliser. Cela peut permettre aussi de trouver des solutions à des problèmes temporaires, comme le chômage : je me remets en cause, non pour poursuivre de façon linéaire ce que j'avais fait jusqu'à présent, mais pour l'occasion d'assouvir une passion autre.

Vous déculpabilisez le « travailler plus pour gagner plus « !

Il y a aujourd'hui tellement d'opportunités qu'il n'y a aucune raison de rester sur des systèmes de pensée périmés. On peut se poser la question de son devenir aussi bien à 40 ans qu'à l'adolescence. Un métier pour toute la vie, c'est fini : à tout âge on peut se reposer la question. La réponse qu'on lui apporte à 18 ans n'a pas d'importance, puisqu'on a le droit de se reposer la question 10 ou 20 ans plus tard. Le problème que j'essaie de résoudre, c'est le : « Je ne sais pas quoi faire ». Ca devient une pression énorme de la part de l'entourage, alors que la question qu'il faut poser n'est pas : « Qu'est-ce que tu feras quand tu seras plus grand », mais « Par quoi veux-tu commencer ? » Il est aberrant et hypocrite de dire qu'une formation va vous apporter un métier pour toute la vie ! J'essaie d'apporter des exemples concrets pour apporter des solutions plus cool, même si ça ne donne pas un « vrai métier » au sens où l'entendaient les parents. Si le but c'est de gagner de l'argent très rapidement, je donne des tuyaux (qu'importe en fait le métier), tout comme j'en donne pour ceux qui ont envie de passer leur vie sur les mers bleues des Caraïbes… Mais ce ne sont pas des annonces qu'on va trouver à l'ANPE ! Oui, j'essaie de déculpabiliser, et de montrer du doigt l'hypocrisie environnante.

C'est votre vie professionnelle qui vous a donné des clés ?

Oui, sans conteste….J'ai travaillé avec des cadres, avec des ingénieurs, j'ai embauché, et j'ai aussi licencié…. Mais quand j'avais terminé l'entretien de licenciement, quand c'était possible, j'essayais alors de discuter, non plus avec l'employé, mais avec la personne, pour lui demander d'abord si elle avait été contente de travailler dans cette boîte, par exemple. Et finalement, au bout d'une demi-heure, tous s'apercevaient que plusieurs choses ne leur convenaient pas et qu'ils auraient pu d'eux-mêmes quitter plus tôt l'entreprise…. Et que oui, finalement, ce licenciement pouvait être l'opportunité de faire autre chose, une formation, un autre métier…

Cela sous-entend d'avoir au moins une passion... Et ceux qui n'en ont pas ?

Je leur conseille d'en avoir une ! Plus sérieusement, je suis convaincu que tous les gens ont une passion, mais souvent ils ne la connaissent pas ! Je recommande d'ailleurs au passage l'excellent livre d'Emilie du Chatelet, la maîtresse de Voltaire, « Discours sur le bonheur » qui démontre brillamment où peut se nicher une passion… Pour moi, il n'y a pas de personne dans l'impossibilité totale de s'en sortir. A condition bien sûr que les gens aient décidé de se prendre en charge…..Je montre des exemples où la passion peut sauver des gens quand ils sont dans des conditions très difficiles. Il est également primordial d'encourager et ne pas freiner la passion de nos enfants. Si les parents sont raisonnables, ils doivent laisser plus d'amplitude à leurs enfants pour qu'ils cultivent cette passion : quand vous avez une passion, vous vous en sortez toujours !

Que pensez-vous du système scolaire ?

Les enfants, dès leur plus jeune âge, manient l'ordinateur, c'est pourquoi une relation dans lequel le maître apporte et l'enfant ne fait que recevoir est très ennuyeuse ! Les enfants apprendront plus sur Google où ils posent des questions qui trouvent de suite réponse, donc il y a beaucoup à faire en matière de pédagogie, beaucoup de systèmes anciens à revoir ! Mais je ne suis pas là pour changer la société, juste pour donner des pistes avec ce qu'elle nous apporte….

En vente à Tours : La Boîte à Livres / Agora / FNAC – 14,50€ et sur internet : www.quand-je-serai-grand.fr et www.amazon.fr / En e-book : www.numilog.fr

Petit plus : le bouquin est sorti en 2 éditions, une pour droitier, une pour gaucher, idéal pour prendre des notes tout au long de sa lecture !

LA DÉVOREUSE A DÉVORÉ….

par Chris

Manta corridor

Dominique Sylvain *(Viviane Hamy, 2006/ 16€)*

Si vous aimez Fred Vargas, vous serez séduits par Dominique Sylvain, car son écriture est de la même trempe. Les deux personnages récurrents,Lola et Ingrid, respectivement commissaire à la retraite et jeune strip-teaseuse américaine, nous entrainent dans une aventure au suspense haletant et à l'humour ravageur. Une vraie atmosphère.

L'absence de l'ogre : Viviane Hamy 2007/15€
La fille du samouraï : Viviane Hamy 2005/15,20€

Au pire qu'est ce qu'on risque ?

Donald Westlake *(Rivages, 2001/ 19 €)*

Dortmunder, l'antihéros de Westlake, cambrioleur rétif à toute forme de violence, est de surcroît maladivement malchanceux… Alors qu'il est en train de dévaliser un appartement censé être inoccupé, il se fait surprendre par le propriétaire (lui est armé !), qui, avant d'appeler les flics, lui pique sa bague porte-bonheur que son amie lui avait offerte. Dortmunder, furieux et vexé n'aura de cesse de récupérer son bien. Une fois de plus, Westlake fait mouche avec beaucoup d'humour.

Mauvaises nouvelles : Rivages 2002/17,60€
Dégât des eaux : Rivages 2003/20€

Buffet à volonté

Francis Mizio *(Par Hasard, 2003/ 10 €)*

Un peu au creux de la vague, Mizio a accepté un contrat dans un club de vacances pour animer un atelier d'écriture. Fraichement divorcé, le voilà parti, enfants sous le bras, et pas du tout emballé, pour un séjour genre « club Med » au soleil. Ce livre est en quelque sorte son journal de bord, ponctué de réflexions hilarantes sur la vie du village et ses occupants. Fous rires garantis !
Mizio a écrit de nombreux romans pour la « série noire » et « 'le poulpe »

Le roi Zosimo

Andréa Camilleri *(Fayard, 2003/ 19 €)*

Ce qui charme dès les premières lignes, c'est l'écriture surprenante de Camilleri qui ne ressemble à aucune autre. Un vrai dépaysement ! Ce livre conte l'histoire de Zosimo, jeune paysan sicilien, qui devint roi d'une petite province au 18ème siècle. Roman anticlérical, férocement drôle et gaillard, et à la langue fleurie à ne louper sous aucun prétexte !

La disparition de Judas : Métailié 2002/15,70€
Privé de titre : Fayard 2007/17,10€

Ca déblog' à plein tube !

par La Fouine du WEB

http://orwelldiaries.wordpress.com/

Plutôt surprenant… Mort en 1950, George Orwell sera bientôt le premier blogueur posthume de la toile. Lancé par le Prix Orwell, prix littéraire créé en son honneur, un blog de l'auteur « vient de voir le jour ». Alimenté quotidiennement, jusqu'en 2012, par des textes inédits issus du journal du célèbre écrivain, il consigne les pensées d'Orwell et contient aussi ses réflexions sur les totalitarismes de l'époque et la presse.
Mais est-ce qu'un blog rédigé par un mort peut emprunter le titre de blog ?. A vous de juger…

http://lecimetieredesblogs.blogspot.com/

Un blog, c'est comme un jeu. Au début on s'émerveille, puis la dépendance s'installe, enfin la lassitude laisse un goût amer. Finalement, la vie est ainsi faite pour qu'un jour le blog perde la vie et prenne le chemin du cimetière. Alors pour les blogueurs qui ne veulent plus bloguer, un internaute propose un cimetière virtuel. Une façon de mettre un terme à une relation envahissante sans psychodrame.

Eclectiquementlibre

par Greg

Notre coup de cœur ? ***The Heavy*** , groupe anglais passé au festival Les Courants début juillet qui mélange le son soul rock décalé. The Heavy ? Un ovni à voir sur scène ! Soul poisseuse, guitares au son rêche, et rythme hip-hop «décontracté» en décor de fond. Les Anglais réinventent avec un talent fou une musique que l'on situe spontanément à la croisée du Wu Tang Clan et de Solomon Burke. De la glam soul sur-vitaminée ! Une musique à vous donner la bougeotte ! Bien que datés de 2007, ces morceaux là ont tout pour être intemporels.

Vous pouvez nous retrouver sur http://www.myspace.com/eclectiquementlibre ou pour les interviews ou émissions http://www.myspace.com/eclectiquementlibrecourt

BONBONS, ESQUIMAUX, CHOCOLAT

Par GARY CONSTANT

Le 24 septembre

L'HOMME DE LONDRES

de Béla Tarr (Miroslav Krobot, Tilda Swinton, Volker Spengler)

Après la version inoubliable d'Henri Decoin (qui date de 1943) et celle moins indispensable avec Charles Laughton, quelle vision du roman de Simenon pouvait donc bien donner Béla Tarr, cinéaste hongrois exigeant ? Car en fin de compte, ce récit mettant Maloin, aiguilleur maritime à la vie morne et désespérante, assistant à un meurtre et récupérant par hasard une mallette pleine de billets verts, se veut une résonance terrible à notre vie de tous les jours. Répétition quotidienne des mêmes gestes, abdication de toute volonté devant une société qui broie souvent nos espoirs les plus fous et soudain un petit rayon de lumière apparaît. Que faire ? Quelle serait notre décision ? Allez donc voir ce film lent, très (trop ?) lent même, au noir et blanc savamment expressionniste, qui fait partie de cette race de long-métrages divisant les foules. On adore ou on déteste. Choisis ton camp, camarade ! Moi, c'est déjà fait...

Le 24 septembre

THE WACKNESS

De Jonathan Levine (Josh Peck, Ben Kingsley, Famke Janssen)

Plus de place pour vous parler d'un bijou de cinéma indépendant américain du à un jeune metteur en scène déjà responsable d'un autre excellent film qui revisitait ingénieusement le slasher, hélas toujours inédit en salle chez nous, ALL BOYS LOVE MANDY LANE. Cette fois-ci, il s'agit de la relation ambiguë entre un psy déjanté et un ado puceau dealer d'herbe. Un bijou qu'on vous dit !

Le 29 octobre *(initialement prévu le 10 septembre !)*

HELLBOY II : LES LEGIONS D'OR MAUDITES

de Guillermo Del Toro (Ron Perlman, Selma Blair, Doug Jones)

Film après film, patiemment, autour du thème de l'enfance et du merveilleux, il a construit un univers personnel et poétique, parfois réaliste, parfois fantastique mais toujours d'une cohérence folle. Tout gosse, il s'évadait, comme tant d'autres adolescents de son âge, grâce aux aventures de super-héros tous plus improbables les uns que les autres, surtout ceux imaginés par Jack Kirby, et dévora Lovecraft. Après son sublime LABYRINTHE DE PAN qui nous a de nouveau tous fait croire aux fées, il continue dans le registre du conte avec cette nouvelle aventure du diable le plus rock'n roll de l'Histoire du comic book. Remontant à la nuit des temps, après maintes batailles pour la suprématie dans le monde, une trêve fût signée entres les elfes et les humains. Mais le fils du roi des êtres de lumière veut désormais réunir les trois morceaux éparpillés d'une couronne capable de ramener à la vie une armée invincible de soldats. Plus que dans le premier opus, l'esprit de la bd de Mignola est là et bien là. Que les fans et les autres se rassurent, le bestiaire fantastique est respecté au delà de toute espérance, beauté visuelle, animation époustouflante, créatures réellement «magiques» (voir le terrifiant Ange de la Mort). Notons la belle scène d'introduction rendant hommage à Jiri Trnka et Ray Harryhausen, deux grands maîtres du «stop motion» (animation image par image). Le seul petit bémol est que manifestement Del Toro n'est pas très à l'aise dans la romance entre deux personnages de sexe opposé, ce qui nous vaut quelques infimes longueurs sur l'ensemble qui pourra peut-être paraître à certains, par moment, un peu trop «classique». N'empêche, ne boudons pas notre plaisir, nous avons là une bien belle machine à rêves.

UN PEU DE LECTURE…

par Bruno Lonchampt

Migrante est ma demeure

Editions Cénomane, traduit en 2008 en français.

Voilà un livre suffisamment rare, à mon sens, pour le signaler. Il s'agit de « Migrante est ma demeure » de ***Nils-Aslak Valkeapää*** (1943-2001). Cet ouvrage reprend trois titres de cet auteur lapon « Les nuits de printemps si claires » édité en 1974, « Chante gazouille Grelot des Neiges », 1976 et « Une source aux veinules d'argent », 1981. Il s'agit de la traduction en français d'une langue rare, le Same du Nord, langue qui n'était que parlée et que cet auteur a diffusée en forme écrite. Chef de file des poètes - sculpteurs et chanteurs - musiciens sames il a permis la renaissance du chant traditionnel du peuple Same.

Les accents trouvés, l'expression des immensités, l'universelle nature humaine, et la sincérité d'une forme qui reste proche du quotidien et du monde concret, sont autant d'éléments qui offrent un ouvrage unique et rare.

L'illustration inspirée participe pleinement au propos composant un livre qui est également un bel objet.

J'espère provoquer en chacun l'urgence de le découvrir à son tour.

Culture et société, un lien à recomposer

« Culture et société, un lien à recomposer » ouvrage collectif dirigé par Jean Pierre Saez, aux éditions de l'Attribut, Toulouse, 2008, 214 pages. Prolongement de conférences tenues à Nantes en 2007.

Extraits :

« Nos concitoyens sont nombreux à avoir intériorisé les lois du marché, à voir dans l'offre artistique et culturelle d'abord une offre de loisir, à considérer l'art comme extérieur à leur vécu (le fameux « ce n'est pas pour moi »), alors qu'un grand dessein lui était assigné par les pionniers des politiques culturelles et leurs successeurs. » rappelle René Rizzardo. Or la culture ne se réduit pas à la fréquentation de lieux culturels.

Que faire de tout ce temps nouveau s'interroge Jean Viard « L'espérance de vie en moyenne collective est aujourd'hui de 700 000 heures contre 500 000 avant 1914. Cette extension brutale du temps disponible est, pour moi (Jean Viard), le phénomène majeur du XXe siècle…Phénomène d'autant plus important que, sur la même période, la durée du travail a été divisée par deux (67000 heures de travail sur une vie de 700 000 heures contre 120 000 heures en 1900 sur des vies de 500 000 heures). Actuellement, il nous reste 400 000 heures de disponibles, soit 60 % de notre existence sur terre, une fois enlevées les heures de travail et de sommeil. »

Les mutations de la société contemporaine, tant sociales, qu'économiques, des comportements, des pratiques, des notions de service public, placent les enjeux des politiques culturelles au cœur de choix complexes. Quelle place reste-t-il pour des expériences collectives et partagées dans une tendance à l'individualisation des pratiques comme des territoires ? 19 auteurs s'expriment, apportant une analyse pertinente et éclairante.

CD'S

Xavier Rudd

''Dark Shades Of Blue''

2008 [ANTI/PIAS]

Aborigène dans l'âme, l'Australien a composé la bande originale du film «Surfer Dude» dédié au surf. Le décor est planté… Non, ce n'est pas le nouveau Ben Harper, ni un clone de Jack Johnson (qui sont ses fans!). Il s'agit d'un Être à part dans la World Music, devenu extrêmement célèbre chez lui ainsi qu'au Canada.

Il a grandi dans le « bush » à passer son temps assis près du feu, à surfer. Utilisant le didgeridoo (c'est le propre de toutes ses compositions) et les ressources enfouies au plus profond des âges oubliés de notre civilisation et nos âmes perverties par le mondobizarroconsumérizme, Xavier Rudd laisse les sons (Reggae, Blues, Rock) pénétrer son corps et les redistribue à nos oreilles, purifiés et non violents. Son dernier album est produit par Joe Barresi (Kyuss, Queen Of The Stone Age, Tool). Xavier est accompagné par son batteur et collaborateur de scène Dave Tolley, qui a vraiment apporté sa patte à l'ouvrage… Un son plus sombre que les précédents albums mais si bon! Un artiste à voir (rare chez nous, il est passé au Festival Solidays en Juillet).

Toile Mondiale : http://www.xavierudd.com ***Grand Franck***

Late Of The Pier

''Fantasy Black Channel''

2008 (Because Music)

Ou comment passer du statut de fan des dancefloors de la scène Britpop et finalement y prendre part…

Après avoir balancé 2 singles en 2007, ce quatuor de Castle Donington (Angleterre) vient tout juste d'achever cet album avec leur puberté. Mais non, je plaisante! N'empêche que l'énergie et l'originalité de leurs compositions donnent un petit coup de vieux aux Bloc Party - en exemple dénué de hasard. Un groupe unique qui a trouvé un chemin de traverse dans la cartographie saturée du hop hop rock (yeah!). Ils seront en tournée sur leur île avec Kaiser Chiefs en Octobre.

Le Ouèbe : http://www.lateofthepier.com

Grand Franck

Brankal

''Demo 7 Titres'' *2008*

(Autoprod)

Deux ans d'âge et cette fois ça y est, le CD est là. Après avoir enflammé quelques bars en Touraine et plus loin, Brankal se présente devant vos lecteurs avides de bon rock indie. Vous serez peut-être surpris à la première écoute, et puis vous vous laisserez apprivoiser par la voix envoûtante de Wareen, la guitare incisive et précise de Rhino et les rythmes craquants de Vinvin (là je respecte bien les pseudos hein ?). Du clavier, des samples… tout y est pour leur proposer la Terre entière, à la conquête des bad boys et riot girrrls. Le titre ''Spotless Mind'' m'a définitivement emporté ! A se procurer.

Leur Espace : http://www.myspace.com/brankalpr

Grand Franck

CLARYS

''Noces de singes''

ELAP music

Un nouvel album de Clarys est toujours un événement en soi, l'assurance d'en apprendre un peu plus sur cette chanteuse aussi fascinante qu'énigmatique. Nous ne sommes pas déçus et avançons avec l'artiste dans un univers précieux, typé et empreint de la nostalgie des bonheurs vécus et à venir, des tragédies qui toujours en marquent l'épilogue. Fatale est Clarys, en la femme, en l'artiste, et tout est dit en un souffle, un son ou un cri. Troublant de voir aboutie la réalisation d'un projet longuement mûri, sans compromis facile ni marchandage honteux ; si « la mode » imposait le talent et la rigueur comme incontournables, le travail de Clarys deviendrait « tendance » et nous obligerait au partage de sa subtile et intime dégustation.

www.myspace.com/clarysmusik ***Doc Pilot***

PADAWIN

''PADAWIN''

Elap music

Premier album éponyme produit par Fabien Tessier (Grisbi, Lua, Diterzi) pour le duo tourangeau composé de Erwin aux machines et de Alix aux drums, et confirmation de l'impression reçue lors de leurs diverses prestations scéniques à Tours ou à Paris, celle d'une musique electrobeat qui privilégie l'écriture et la construction orchestrale et ainsi propose un style identifiable à la première écoute. Cerise sur le gâteau: la présence d'invités de marque issus d'autres chapelles, Gabriel le violoniste des Voleurs De Swing et Nathan Bloch au piano.

Doc Pilot

HISTOIRES DE TOURS. :-/

LA PRESSE SOUS L'OCCUPATION ALLEMANDE

PREMIER CHAPITRE

par Guy Bonnet

***Illustrations :** La France est à l'heure allemande, mais il faut convaincre les Français que leur avenir est dans une étroite collaboration avec l'Allemagne. La presse tourangelle s' y emploie, comme en témoignent ces pages de **«La Dépêche»** consacrées à la rencontre de Montoire entre Pétain, chef de l'Etat français et Hitler, chancelier du Reich*

Série spéciale n° 124 — LE N° 0.50 — Vendredi 25 octobre 1940

PHOTOGRAVURE DU CENTRE, 6, rue de la Préfecture — Clichés simili et trait

LA DÉPÊCHE DU CENTRE

IMPRIMERIE ARRAULT & Cie — 6, rue de la Préfecture — TOUS TRAVAUX DE COMMERCE

Le Führer a reçu hier le Maréchal Pétain

Le Führer était assisté de M. von Ribbentrop
Le chef de l'Etat français était accompagné de M. Laval

« Aucun traité secret pouvant entraîner les Etats-Unis dans un conflit n'a été conclu par le Gouvernement américain. » AFFIRME M. ROOSEVELT

La veille, il avait eu une entrevue avec le Général Franco à la frontière hispano-française

Berlin, 24. — Le communiqué officiel suivant a été publié dans la soirée :
« Le Fuhrer a reçu aujourd'hui le Maréchal Pétain, chef de l'Etat français et président du Conseil des ministres de France.
M. de Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères d'Allemagne, et M. Laval, vice-président du Conseil français, assistaient à l'entretien. »

L'artillerie navale allemande disperse des navires de guerre anglais qui tentaient de s'approcher de la côte flamande

ECHEC D'UNE ATTAQUE ANGLAISE en Afrique du Nord

L'entrevue eut lieu dans le wagon-salon du Führer

La presse italienne attache une grande portée politique à cette rencontre

Les milieux politiques soulignent la solidité de l'amitié italo-espagnole

LE MARECHAL PETAIN

LE FUHRER

L'homme de tous les redressements

La mise au pas et le contrôle des journaux n'était pas un sujet mineur aux yeux de l'occupant. La presse française fut, durant quatre années, une presse serve qui se devait d'être obéissante aux instructions de la Propaganda Abteilung. Quelques écarts furent sévèrement réprimés, mais il y eut, en général, une adhésion en parfaite conformité avec les désirs des autorités du Reich. Avec, en corollaire, la naissance et le développement d'une presse clandestine, balbutiante à ses débuts, diverse et structurée au fil des mois.

Avant d'aborder la situation locale, il m'a semblé utile de brosser le décor de cette tragédie, où s'est joué en cinq semaines le sort de la France, prélude à une occupation qui n'avait rien d'une improvisation et qui aura comme conséquence pour la presse française « les plus profonds bouleversements qu'elle ait sans doute connus depuis l'époque révolutionnaire », selon l'historien Jacques Godechot.

Quand les premiers éléments du 28ème Régiment d'Infanterie allemand franchissent la Loire le 21 juin 1940 à cinq heures du matin, Tours est étrangement calme. La ville paraît avoir sombré dans une sorte de léthargie. Elle ne s'éveille pas comme d'ordinaire quand s'annonce une belle journée d'été. La population a fui. Elle a fui le feu **des canons allemands qui, du haut des coteaux de Saint-Symphorien, ont détruit un vaste quadrilatère d'habitations au sud de la Loire**. Ceux qui sont restés et qui se sont levés tôt observent inquiets, derrière leurs volets, les uniformes « feldgrau » qui prennent position aux points stratégiques. Quand ils s'enhardiront et sortiront de chez eux, ils constateront que les horloges de la ville ont pris une heure d'avance. Elles sont à l'heure allemande.

Depuis le 16 juin, La Dépêche du Centre a cessé de paraître. Son personnel est dispersé. La direction est à Limoges où elle envisage de renouer le lien avec ses lecteurs grâce aux rotatives d'un confrère. Tours-Soir a disparu des kiosques la veille.

Partout en France — et depuis la Belgique — des millions de personnes sont sur les routes, fuyant l'invasion. Les journaux aussi, direction et personnel sont nombreux sur les chemins de l'exode.

Quelques journaux parisiens, de tendances diverses ont fermé leur porte et décidé de suspendre leur publication tant que durera l'occupation. Ce sont le Populaire, L'Epoque, L'Aube, L'Excelsior, L'Ordre et Le Petit Bleu. D'autres vont de ville en ville et finiront par se fixer en province, en attendant des jours meilleurs, comme le Figaro et Paris–Soir à Lyon. Certains regagneront Paris sans perdre de temps, tel le Matin, qui reparaîtra dès le lundi 17 juin, dans un Paris occupé depuis le vendredi 14; Le Petit Parisien le suivra de peu et lui emboîtera le pas dans la voie de l'extrême collaboration

La presse de province est paralysée et n'est parfois plus en état de paraître quand ses installations ont été endommagées par les bombardements.

L'occupation allemande n'est pas seulement une occupation militaire pour obtenir un dédommagement, voire la cession d'un territoire. Elle est cela, bien sûr, mais elle est aussi et surtout une occupation idéologique, politique économique, une occupation dont le but est d'intégrer la France dans ce projet de Reich millénaire dont rêve le Führer.

Pour concrétiser cette vision grandiose et démentielle, la presse doit jouer un rôle primordial. Hitler s'en est expliqué dans Mein Kampf. L'occupation de la France par les forces du Troisième Reich a été réfléchie et préparée jusque dans les détails, dans les bureaux berlinois de la Propaganda Abteilung que dirige Joseph Goebbels. Les hommes sur le terrain n'ont plus qu'à mettre en œuvre les directives qui leur ont été données

L'armistice, signé le 23 juin avec l'Allemagne et le 24 avec l'Italie, coupe la France en deux zones par une ligne de démarcation qui part de Saint-Jean-Pied-de-Port dans les Pyrénées-Atlantiques, passe par Angoulême et Poitiers, s'infléchit au sud-est de Tours vers Bourges et Moulins pour atteindre la frontière suisse à l'est de Dôle.

PHOTOGRAVURE DU CENTRE

LA DÉPÊCHE DU CENTRE

IMPRIMERIE ARRAULT & Cie

APRES LA RENCONTRE DU FUHRER AVEC LE MARECHAL

Les milieux gouvernementaux français sont d'avis que la situation du pays dans le cadre de la nouvelle Europe dépendra dans une large mesure de cette entrevue historique

« L'entrevue du Führer avec le Caudillo marque dit-on à Berlin, le début d'une ère nouvelle »

L'EX-ROI CAROL ET SA FAVORITE sont arrêtés à Séville

ON ARRETE EN ROUMANIE LE MARECHAL RYDZ-SMIGLY

Pour la première fois DES AVIATEURS ITALIENS BOMBARDENT L'ANGLETERRE

LA GRANDE CHANCE DE LA PAIX

Ce tracé affecte la zone de diffusion de certains journaux. C'est le cas de **La Dépêche du Centre dont la plupart des départements sont en zone occupée** mais qui se trouve amputée d'une partie des départements de l'Indre-et-Loire, de la Vienne et du Cher et de la totalité du département de l'Indre situées dans la zone dite libre, cette partie de la France dont Vichy est devenue la capitale et le maréchal Pétain, avec les pleins pouvoirs, le chef de l'Etat.

Très sommairement évoquée, telle est la situation du pays en juillet 1940, **un pays dont la plus grande partie, riche et industrielle, va subir la loi sévère de l'occupant, et l'autre partie, celle d'un gouvernement qui entend profiter du désarroi de la défaite – « la divine surprise » dira Maurras – pour se débarrasser de la République** et instaurer, au nom d'une certaine Révolution Nationale, un régime autoritaire, paternaliste, corporatiste, traditionaliste et clérical.

La presse y doit louer sans réserve le Maréchal, respecter les consignes d'ordre moral, faire preuve d'un esprit bien pensant. La collaboration avec l'occupant doit toujours être présentée comme un dialogue pour le bien des Français. En zone occupée, la pratique quotidienne aurait vite démenti la bonne parole. Il en sera de même, assez rapidement, en zone libre, en dépit des efforts de la presse aux ordres.

C'est dans ce paysage tourmenté que **nous retrouverons La Dépêche du Centre et Tours-Soir dans un prochain article**, pour en analyser les comportements, un moment différents, puis très proches l'un de l'autre.

APRÈS LA CHINE, LE LAOS...

Carnets de voyage

par Patrick Dancel, photographe-nomade

www.myspace.com/patrickdancel
www.patrickdancel.com

Après la Chine, Patrick, Cécile, Gabriel et Cannelle ont rejoint le Vietnam via le Laos et le Cambodge. Première étape...

Patrick Dancel ©

Un des pays les plus tranquilles de la planète

Les temples khmers sont au Cambodge, la plage aussi, il n'y a pas de parc national exceptionnel, bref, qu'allions nous trouver au Laos?

Pour se mettre dans l'ambiance, voici un proverbe de la région: **«Les Vietnamiens plantent le riz, les Laotiens le regardent pousser et les Cambodgiens l'écoutent.»**

Nous voilà donc partis pour deux mois dans un des pays les plus tranquilles de la planète!

Ici on ne s'énerve pas; on se demande même souvent si les gens qu'on croise sont vraiment réveillés. Ils ne fabriquent même pas les souvenirs que les touristes achètent; tout vient de Thaïlande ou du Vietnam, ou de Chine.

En traversant le Laos du nord au sud, on commence donc par **Muang Sing où il existe des possibilités de trek dans des tribus encore un peu authentiques** (dépêchez vous car les paraboles poussent comme des champignons).

Quand j'étais en Thaïlande dans les années 80, on ne pouvait pas aller très facilement au Laos, au Cambodge ou au Vietnam; **désormais, toutes les frontières terrestres sont ouvertes entre ces trois pays** et nous allons donc les traverser l'un après l'autre en commençant par le Laos.

Nous quittons donc la Chine trois petites heures avant la fin de notre visa (après c'est l'amende!) suite à une mauvaise lecture de notre carte routière; les deux derniers trajets en bus représentent 5 cm chacun sur notre carte et si nous effectuons la première partie en 4 h, il nous faudra plus de 16 h pour parcourir la dernière! Heureusement en Chine, même à 2 h du matin, on trouve quelqu'un pour nous transporter jusqu'à la frontière.

Laos, pas Laos... Nous avions longuement hésité : qu'est-ce qu'il y a bien à faire au Laos? Impossible de faire un trek dans le nord aux alentours de Muang Sing; **Gabriel est un bon marcheur, mais Cannelle fait la sieste dans l'après-midi et nous ne pouvons pas la porter dans nos bras** pendant plusieurs heures avec déjà 20 bons kg sur le dos et les appareils photo autour du cou! Quelques regrets car c'était sûrement l'étape la plus intéressante de notre voyage au Laos.

L'étape suivante à Luang Prabang restera notre meilleurs souvenir; cette petite ville classée par l'UNESCO au patrimoine de l'Humanité compte plus de trente temples dans le centre ville. Il y a 5 ans, il n'y avait pas encore l'électricité mais aujourd'hui il y a trois galeries photo! La lumière est donc arrivée...

Mick Jagger y passe ses vacances incognito, à tel point qu'on lui ferme les portes des restaurants sur le nez à dix heures du soir - «Désolé, on est fermé!»- puisque justement on ne l'a pas reconnu!

Luang Prabang résume à elle toute seule l'essence même du Laos; des Bouddhas et des moines. Et beaucoup de tranquillité...

L'étape suivante, Vang Vieng, est 100% farniente; on se repose dans des hamacs sur les bords d'une rivière. Un petit coup de gueule quand même; les touristes ont bien remplacé les voyageurs et **alors qu'avant on allait au restaurant pour rencontrer d'autres voyageurs et s'échanger récits et conseils, aujourd'hui on y va pour regarder «Friends»**

sur écran géant avec le son à fond ou pour se coller le nez sur son PC et tchater avec ses amis ou sa famille grâce à Skype...

Vientiane, la capitale, est nonchalante comme le reste du pays, mais on y obtient un visa pour le Cambodge en un temps record, à peine quelques heures.

Nous assisterons également au plus grand festival de l'année, le Pha That Luang; encore une histoire de Bouddhas et de moines. **Tous les moines du pays convergent vers le temple en or, That Luang, où la population vient leur apporter des offrandes.** Haut en couleurs et fort en son! Les moines montent des stands avec une table et des enceintes de trois mètres de haut et c'est à celui qui criera le plus fort dans son micro pour rameuter les pèlerins! Ambiance kitch garantie.

Le sud du pays nous emballera beaucoup moins; Pakse est une petite ville qui compte plus de 4X4 que d'habitants et que du Toyota flambant neuf (merci aux aides internationales) et le plateau des Bolovens où nous espérions rencontrer les femmes aux visages tatoués est franchement inintéressant.

Les ruines de Champasak ne valent pas le détour et quel détour! Nous avons mis 8 h pour parcourir 50 km!!! Après 500 m de trajet, le camion s'est arrêté 3 h pour charger une tonne de sacs de ciment... qui a été déchargée 1 km avant l'arrivée!

Nous finirons quand même sur une bonne note avec quelques jours passés sur les 4000 îles, tout au sud du pays, au milieu du Mékong. L'endroit est très touristique mais très calme et nous avons vu de beaux couchers de soleil sur le Mékong.

Etape suivante; la traversée du Cambodge pour aller jusqu'au Vietnam.

Patrick Dancel ©

PROG! Agenda des Sorties Tours & 37
scènes festivals expositions disco cinémas restaurants rencontres jeux sports jeunesse
Nouvelle Formule Toujours gratuit
+ chic + pratique !
et sur WWW.PROGTOURS.INFO contact@progtours.info 02 47 44 22 18

slowfood-tours@wanadoo.fr
par Stéphane Merceron

DÉFENDRE LE LAIT CRU : UN COMBAT D'AVANT-GARDE

SLOW LIFE — PRENDRE LE TEMPS DE VIVRE MIEUX

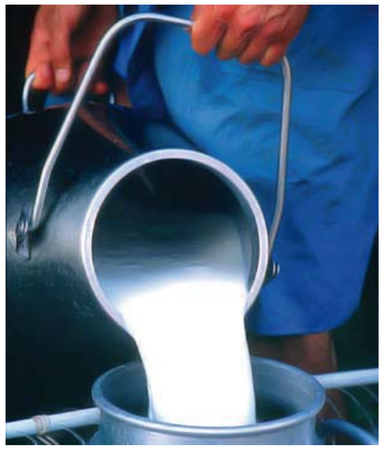
Les grands médias en ont peu parlé, mais c'est suffisamment rare pour être souligné : Lactalis, le géant des produits laitiers leader de la production industrielle fromagère, a perdu une bataille face aux « petits » producteurs soucieux de maintenir la qualité du Camembert de Normandie.*

Tout le monde connaît l'une de ces marques : Le Petit, Président, Lanquetot, Bridel, Roquefort Société, Galbani, Salakis, Lou Perac, Lactel, Bridelice… Derrière ces marques, il y a un seul et même industriel qui avec ses 9,6 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2007, des produits commercialisés dans 148 pays et 5,5 milliards de litres de lait utilisés en France, est un acteur incontournable du secteur laitier. **En mars 2007, les marques Le Petit, Lanquetot et Isigny-Sainte-Mère prennent le parti d'abandonner l'utilisation du lait cru**, abandonnant par là même le droit de se prévaloir de l'appellation d'origine contrôlée « Camembert de Normandie ». Les raisons de ce revirement sont à la fois sanitaires et économiques : le lait cru est fragile et il est plus aisé de prévenir le développement de germes pathogènes dans le cadre d'une production à petite échelle que dans celui d'une production de masse ; les contrôles bactériologiques sont aussi plus nombreux sur les produits au lait cru et les contrôles ont un coût ! Représentant près de 80 % de la production, le groupe Lactalis et l'Union des coopératives laitières Isigny-Saint-Mère demandent alors qu'à l'occasion de la révision du cahier des charges de l'A.O.C. Camembert de Normandie, on abandonne l'obligation d'utiliser du lait cru. **C'est le début de la guerre du camembert qui verra s'affronter pendant un an et demi les deux géants du secteur et les petits producteurs**. Au plus fort de la crise, Lactalis annonce avoir découvert un agent pathogène sur un camembert au lait cru d'une petite laiterie concurrente, omettant d'indiquer, selon les responsables de celle-ci, que la date de consommation était dépassée. Les partisans du lait cru répondent en accusant Lactalis et Isigny-Sainte-Mère de demander une modification du décret régissant l'A.O.C. parce qu'ils ne respectent plus le cahier des charges depuis plusieurs années.

David contre Goliath

Après un an de conflit, le Comité national des appellations laitières, agroalimentaires et forestières de l'Institut national de l'origine et de la qualité (I.NA.O.) vient de trancher la question en donnant raison à David contre Goliath : **pour s'appeler « de Normandie » et bénéficier de l'A.O.C., le camembert devra être au lait cru.** Le comité de l'I.N.A.O. va même plus loin en renforçant le lien au terroir de l'appellation « Camembert de Normandie » et par là même sa typicité. La décision du 4 juin dernier ne fait pas que réaffirmer des règles essentielles et spécifiques de la fabrication du Camembert de Normandie, telle que l'utilisation exclusive du lait cru, l'emprésurage en bassine, le moulage fractionné en 5 fois d'un caillé non brisé, la durée minimum d'affinage en hâloir et l'emballage en boîte en bois : l'aire géographique de l'appellation va être réduite d'environ 50 % passant de 3 234 à 1 678 communes ; l'utilisation de pratiques issues du terroir normand comme la mise des vaches en pâturage pendant au moins 6 mois est renforcée ; **les vaches de pure race normande devront constituer au moins 25 % du troupeau des exploitations productrices de lait destiné à la fabrication de l'A.O.C.** (50 % en 2020).

Défendre les fromages au lait cru n'est pas un combat idéologique rétrograde, c'est d'abord une question de bon sens. Les fromages au lait cru sont plus riches en goûts. Côté santé, les études engagées par le microbiologiste Xavier Bertrand (CHU de Besançon) et l'immunologiste Dominique-Angèle Vuitton (Professeur émérite à l'Université de Franche-Comté) dans le cadre du programme de recherche européen PASTURE tendent à démontrer que le lait cru a, par exemple, des effets bénéfiques pour la reconstitution de la flore intestinale après une prise d'antibiotique et pour la prévention de certaines allergies chez les jeunes enfants. **Les produits au lait cru sont plus rémunérateurs pour les petits producteurs et favorisent par là le maintien de l'élevage laitier dans des zones reculées ou défavorisées.** C'est enfin un signe distinctif pour de nombreux petits producteurs de fromage incapables de rivaliser avec la force de frappe commerciale des grands groupes alimentaires : les dépenses de communication annuelles de Lactalis sont estimées à 65 millions d'euros !!!



La Seconde Journée Nationale Slow Food qui aura lieu le samedi 27 septembre sera consacrée au fromage au lait cru.

VOUS AVEZ DIT CAMEMBERT !

Le nom de « camembert » a été déclaré public le 20 janvier 1926 par une décision de la cour d'appel d'Orléans, la mention du lieu de fabrication étant obligatoire. Un camembert peut donc être fabriqué avec du lait cru ou du lait pasteurisé et n'importe où en Bretagne, Pays-de-Loire, Lorraine, Charentes… **Le cahier des charges de l'A.O.C. « Camembert de Normandie » a été fixé par décret en 1983** pour maintenir la fabrication traditionnelle de camembert au lait cru et moulé à la louche dans sa zone de production originelle.

DÉFINITIONS

Lait cru. Lait non chauffé au-delà de 40 C ni soumis à un traitement non thermique d'effet équivalent, notamment du point de vue de la réduction de la concentration en micro-organismes.

Lait pasteurisé. Lait chauffé à une température d'au moins 72 C pendant 15 secondes ou toute combinaison équivalente.

Lait thermisé. Lait chauffé à une température supérieure à 40 C et inférieure à 72 C pendant au moins 15 secondes.

Lait microfiltré. Lait écrémé traité par microfiltration et de crème ayant subi un traitement thermique au moins égal à une pasteurisation, notamment du point de vue de la réduction de la concentration en micro-organismes, c'est-à-dire à au moins 80 C pendant 15 secondes.

Source : Décret n 2007-628 du 27 avril 2007 relatif aux fromages et spécialités fromagères / 2007

CHÈVRE A.O.C.

Cinq des douze fromages de chèvre bénéficiant d'une appellation d'origine contrôlée (AOC) sont originaires de la Région Centre

Crottin de Chavignol
AOC depuis 1976

Selles-sur-Cher
AOC depuis 1976

Sainte-Maure-de-Touraine
AOC depuis 1990

Pouligny-Saint-Pierre
AOC depuis 1972

Valençay
AOC depuis 1998

FROMAGES AU LAIT CRU : LE POINT DE VUE DE

RODOLPHE LE MEUNIER

Meilleur Ouvrier de France, vainqueur de l'International Caseus Award 2007, le championnat du monde des fromagers, le tourangeau Rodolphe Le Meunier affine ses fromages comme d'autres donnent naissance à des grands vins.

Si vous deviez expliquer à un néophyte les étapes qui conduisent à la «naissance» d'un fromage à lait cru comme le Camembert ou le Sainte-Maure-de-Touraine, comment vous lui présenteriez la spécificité du lait cru comme matière première et le choix de son utilisation ?

La diversité des populations microbiennes des laits crus est à l'origine d'une grande variété de molécules aromatiques, elles-mêmes à l'origine de la diversité et de la richesse sensorielle des fromages au lait cru. **Cette biodiversité ne peut être reproduite lors de l'ensemencement des laits pasteurisés ou microfiltrés** dans lesquels seul un nombre limité de souches est ensemencé, ce qui conduit à une uniformisation des caractéristiques sensorielles.

Le 5 juin dernier, l'INAO a approuvé la révision du cahier des charges du «Camembert de Normandie». Le nouveau cahier des charges réaffirme des règles essentielles et spécifiques à la fabrication du Camembert de Normandie, comme l'utilisation exclusive du lait cru. Comment appréciez- vous la réglementation relative à la production et à la commercialisation des fromages à lait cru?

Que ce soit le «fromage au lait cru» ou le «fromage pasteurisé», celui qui bénéficie d'une AOC ou d'aucun signe officiel, le sujet est d'abord le «Fromage». **Notre devoir est de défendre les traditions fromagères,** avant même de parler des spécificités de fabrication de chaque fromage. Le fromage «au lait cru» existe depuis 10 000 ans, le fromage «au lait pasteurisé» depuis 150 ans. La pasteurisation résulte d'une avancée technologique poussée par le besoin de rentabilité tandis que le lait cru est à la base de nos savoir faire. Nous pouvons être fiers d'avoir des hommes, et notamment en France, qui se battent pour le respect de nos traditions fromagères, pour les faire reconnaître à l'international et les promouvoir auprès des consommateurs. La réglementation doit s'attacher à concilier le maintien des savoir faire traditionnels et le respect des consommateurs. **Pourquoi n'aurions-nous pas le droit de manger un fromage au lait cru ?**

Les consommateurs se montrent parfois méfiants envers les fromages au lait cru, pourquoi à votre avis ?

A cause d'un déficit d'information. Les médias parlent cent fois plus des risques que des bénéfices qui accompagnent la consommation de produits au lait cru sur le plan de la santé. L'analyse des risques est médiatisée quand l'analyse des bénéfices est occultée. A croire que seuls les risques intéressent pour le grand public ! Les enjeux commerciaux sont considérables, ceci explique sans doute cela.

Quels conseils d'achat pour les lecteurs de Parallèle(s) ?

Laissez-vous guider par vos préférences gustatives, comparez et choisissez, au cas par cas, si vous préférez un fromage au lait cru ou un fromage élaboré avec du lait pasteurisé. **Les fromages au lait cru sont plus riches et plus variés sur le plan gustatif mais il existe de bons produits à base de lait pasteurisé.** En achetant auprès d'un producteur ou d'un fromager il vous sera possible de poser des questions et de mieux connaître ce que vous mangez. On trouve maintenant en grande surface de bons produits au lait cru ; les camemberts au lait cru sont plus chers que ceux au lait pasteurisé mais les premiers sont souvent présentés dans des boites de 300 gr. quand les seconds le sont dans des boites de 150 gr. Dans tous les cas, passez outre les apparences ! **Informez-vous et laissez-vous guider par vos sensations**, c'est d'abord ça la qualité du « Fromage » !

Le fromage «au lait cru» existe depuis 10 000 ans.

DES SPÉCIALITÉS DE PRODUCTEUR À DÉCOUVRIR.

Le Brebis du Lochois, un fromage fermier tourangeau en voie de disparition produit à Perrusson par **Dominique Cornuet et Jacques Froidevaux** (le samedi sur le marché de Loches et uniquement d'avril à septembre). Le Carré de Charentilly des **frères Galopin**, un camembert au lait cru produit en Touraine par une famille d'origine normande (le mardi et le vendredi sur le marché de Saint-Cyr-sur-Loire, le mercredi et le samedi sur le marché Coty à Tours). Le Fromage blanc serré de **Bruno Frette** éleveur en Maine-et-Loire (le samedi sur le marché Beaujardin à Tours).

DES FROMAGERS PASSIONNÉS.

Vous pouvez découvrir les fromages affinés par **Rodolphe Le Meunier** dans son magasin des Fromages du moulin aux halles de Tours et sur les marchés de Chinon (jeudi), Amboise (vendredi) et Langeais (dimanche). **Caroline et Dominique d'Au gré du lait** vous accueillent avec passion aux halles de Joué-lès-Tours, sur les marchés Coty (mercredi et samedi) et Rabelais (dimanche) à Tours, à Montbazon (mardi) et à Saint-Cyr (vendredi).

AU RESTAURANT.

Réputé pour ses poissons de Loire, le restaurant **Les Chandelles gourmandes** à Larçay propose un « chariot de fromages » particulièrement remarquable.

L'A.O.C. SAINTE-MAURE-DE-TOURAINE

Elaboré à partir de lait cru de chèvre, dont l'élevage est attesté en Touraine depuis le VIIème siècle, **le Sainte-Maure-de-Touraine est le plus connu des fromages produits en Indre-et-Loire** et le seul à bénéficier d'une appellation d'origine contrôlée depuis 1990. D'une longueur de 16 à 18 cm pour un poids moyen de 250 grammes, il se présente sous une forme « tronconique », c'est-à-dire plus large et plus évasée à l'une de deux extrémités, ce qui facilite son moulage à la louche puis son démoulage. **C'est un fromage à « pâte fraîche » obtenu par coagulation après une faible addition de présure.** Son égouttage se fait naturellement par gravité. Démoulé, le Sainte-Maure-de-Touraine est salé et cendré en surface. Après un affinage de plusieurs jours à une température de 10 à 15 C et une hygrométrie de 90 %, le Sainte-Maure-de-Touraine présente une flore superficielle dont la couleur va du gris clair au gris bleuté. Acidulé quand il est jeune, avec généralement un petit goût pouvant rappeler la noisette, le Sainte-Maure-de-Touraine devient plus fort en goût et plus « caprique » en vieillissant. Sa texture onctueuse et fondante devient alors plus sèche et plus cassante. La période de dégustation optimale s'étale d'avril à août après un affinage de 4 à 5 semaines.

Si le terme générique « Sainte-Maure » peut être utilisé pour désigner n'importe quelle bûche de fromage de chèvre, l'appellation d'origine contrôlée est réservée aux fromages respectant un cahier des charges fixé par décret. La production du lait, la transformation et l'affinage du Sainte-Maure-de-Touraine doivent être réalisés dans **l'aire géographique de l'appellation qui s'étend sur le département de l'Indre-et-Loire et dans quelques cantons limitrophes du Loir-et-Cher, de l'Indre et de la Vienne.** Son identification est facilitée par la présence d'un brin de paille de seigle le traversant de par en par dans le sens de la longueur. Introduite avant le démoulage pour éviter au fromage de sasser, cette paille permet aussi d'identifier le producteur au moyen d'un numéro pyrogravé au laser.

L'Institut national des appellation contrôlées recensait en 2005 dans la filière Sainte-Maure-de-Touraine 232 producteurs de lait et 66 transformateurs (58 producteurs fermiers, 3 coopératives et 5 industriels) pour une production d'environ 1 000 tonnes, ce qui le situait **en volume à la deuxième place des 12 fromages caprins français reconnus par une A.O.C.**

Une tradition locale dit qu'il faut commencer à couper la bûche par son bout le plus large pour ne pas couper la pie de la chèvre et éviter ainsi qu'elle ne donne plus de lait.

DIDIER BÉNUREAU

par Marie Labat

Drôle et décapant, l'humoriste campe à merveille les turpitudes de notre société : irrésistible !

Bobo[1], son spectacle, est inclassable : politique, poétique, grinçant, cynique, féroce, mais aussi absurde, déroutant et soudain ... émouvant. Deux heures avec Bénureau, ça ne se raconte pas, ça se vit comme une suite de rencontres avec des personnnages à la fois improbables et criants de vérité. Il a accordé une entrevue à Parallèles, chez lui, à Paris.

[1] Ecrit avec Eric Bideau, Dominique Champetier et Anne Gavard, ce spectacle tourne depuis octobre 2006. Il a été mis en scène par Xavier Durringer

A travers vos personnages, que cherchez-vous à démontrer ?

Rien ! Quand j'écris un sketch, je ne sais jamais comment ça va tourner. Des personnages se dessinent qui mêlent réalité et pure invention. Tiens par exemple, « Putain, j'suis heureux », c'est parti d'un type qui m'a dit : « Dans les pays pauvres, les gens n'ont pas d'argent et pourtant, ils n'ont pas l'air malheureux. » Je suis parti sur cette idée : mon personnage se dit : « Je suis heureux, tout ce que je veux, je l'ai » et de là défile une vie lamentable.

Mine de rien, beaucoup de vos sketches tournent autour de problèmes graves : l'hyperconsommateur, le paysan qui détruit sa terre ...

Oui, le « paysan du troisième millénaire » c'est un gars qui fait de l'agriculture tellement intensive qu'il détruit irréversiblement la terre. J'ai vraiment rencontré un paysan comme ça qui m'a dit : « La terre, ce n'est plus qu'un support. Et les responsables c'est vous, les consommateurs. Vous voulez manger de tout, toute l'année, et le moins cher possible. »

Donc, vous êtes écolo !

J'ai une sensibilité de ce genre. Mais comme beaucoup de bobos, je me préoccupe surtout de moi. Je fais très attention à ce que je mange. J'essaie de faire des choix personnels dans une société qui essaie de me pousser à faire

> *...j'aimerais bien un beau rôle comique au cinéma. Le problème, c'est que les bons scénarios comiques sont rares !*

des trucs tout en me faisant croire que c'est un choix personnel. Comme me dit ma compagne : « Quand tu vois une pub, c'est juste ce qu'il ne faut pas faire ! » Cela dit, ce ne sont que quelques uns de mes sketches. Il y a aussi tous ceux qui sont complètement absurdes ou loufoques. Et même ces sketches que vous citez, c'est leur côté incohérent qui me fait rire et fait rire le public. Je veux bien être un peu dérangeant parfois mais ce n'est pas mon obsession.

Photo : Crapule

Dans « la chanson catholique », le petit garçon que vous incarnez a-t-il à voir avec vos souvenirs d'enfance ?

Oui. J'ai été enfant de choeur. Déjà, à l'époque, j'avais du mal avec les chansons catholiques. Pour moi, c'était vraiment la bibliothèque rose ! Je prends les catholiques pratiquants pour de grands naïfs ! J'ai surtout du mal avec les bourgeois cathos, qui n'appliquent rien du tout, qui ne se mélangent pas et qui chantent ensuite ces chansons. Il y a quand même une grande hypocrisie dans tout ça !

Vous voyez-vous comme un redresseur de torts ?

Non ! J'attaque les bobos et j'en suis un moi-même. J'attaque les riches de gauche et je ne suis pas pauvre ....

Ah oui, avec l'artiste de gauche qui « connaît Pierre Arditi ? » Pourquoi lui, au fait ?

Pierre Arditi a un côté très bourgeois. Ces gens de gauche super bourgeois, quand ils ont un discours un peu militant, je trouve ça très drôle. Ils ne se rendent pas compte de la contradiction qu'ils représentent. Ils peuvent être odieux avec leur entourage et en même temps dire : « Ces pauvres sans papiers, il faut vraiment faire quelque chose ... »

En gros, tout ce qui vous paraît absurde vous motive ?

Oui. Et aussi l'envie de me déguiser, jouer un gamin, une femme, un homo. J'ai pas mal de personnages comme ça : L'évêque transsexuel, le collabo travesti, et puis, bien sûr Jean « Coqueteau » ! Evidemment, ces personnages homosexuels me valent des remarques. Ça a été la même chose avec mon court métrage : « Les couilles de mon chat » qui fait la part belle au monde des travestis. Il y a un journaliste de France Télévision, hétéro de son état, qui faisait partie du jury d'un festival de courts métrages. Il a vu « les couilles de mon chat » qu'il a trouvé blessant. Depuis, le film a dû faire 100 à 120 festivals et à 60 à 70 % c'était des festivals gays ! Moi, en tout cas, j'aime me déguiser, ça s'arrête là.

Vous êtes très crédible en femme d'ailleurs ! Vous faites très bien la femme de député, ivre, qui a « pompé Pompidou ! »

Là encore, c'est parti d'un délire. Et à ma grande surprise, deux fois, en province, on m'a dit : « On la connaît ! On a la même ! » La femme de député, c'est la pauvre fille délaissée qui picole. La mienne au moins elle peut se vanter d'avoir couché avec Pompidou. C'est quand même pas rien !

Vous avez choisi Pompidou à cause du jeu de mots : « j'ai pompé Pompidou ? »

Non, c'est parce que Pompidou, on ne le voit vraiment pas en train de faire ça. Du coup moi, imaginer cette situation m'a fait rire !

En dehors de Pompidou, vous ne citez aucun homme politique dans votre spectacle.

Non, ça ne m'intéresse pas.

Mais, pour Parallèle(s), vous ne diriez pas un petit mot sur la situation actuelle ?

Un tout petit truc alors ! Les gens de gauche ralliés devraient être fessés en place publique. Si vous êtes d'accord avec ce qui se fait aujourd'hui, vous êtes de droite, point barre !

Et pour la suite, vous avez des projets ?

Mon spectacle tourne. Sinon, j'aimerais bien un beau rôle comique au cinéma. Le problème, c'est que les bons scénarios comiques sont rares ! Du coup, je suis en train de faire un scénario pour transformer « Les couilles de mon chat » en long métrage. Mais ça ne va pas être évident ! Une heure et demi sur des couilles de chat, ça risque de faire un peu long ... non ?

14 NOVEMBRE — CENTRE CULTUREL DE SAINT-PIERRE-DES-CORPS - 21H — 16 / 14 € - 10 € PCE
RÉSERVATIONS 02 47 63 43 15

Slow Food Tours - Val de Loire...

...vous donne rendez-vous

Semaine Slow Food en Touraine

Village des Convergences Bio dimanche 21 septembre

Organisé à l'initiative du chef cuisinier Bernard Charret et des producteurs de l'association Convergences Bio pour les Journées européennes du Patrimoine, ce marché des campagnes tourangelles rendu célèbre par l'émission Des Racines et des Ailes est absolument unique en Val de Loire. Devenez Slow ! Venez goûter Convergences Bio ! Rendez-vous sur TOURS-SUR-LOIRE

mardi 23

18h00 à CHARENTILLY. Visite de la ferme de Michel Galopin, producteur de fromages fermiers.* 20h30 à TOURS. Café gourmand "Autour du Thé" organisé par l'IEHCA au SAINT GERMAIN.

mercredi 24

20h30 à TOURS. Soirée "Madame la Pomme de Terre" animée par Marc De Ferrière, professeur d'histoire à l'université François Rabelais et Christophe Prouteau de l'Institut de dégustation au Foyer des Jeunes travailleurs de la rue Bernard Pallissy.

vendredi 26

Rencontre avec un virtuose des légumes. Xavier Mathias vous accueille à 18h00 dans sa ferme près de CHEDIGNY.* Projection d'un film de fiction suivie d'un débat à la MEDIATHEQUE F. MITTERRAND de Tours-Nord. Rendez-vous à 20h30.

*(sur réservation au 06 75 73 59 39)

TRANCHES DE GOUT à la GLORIETTE

Nos deux jeunes "cuisiniers sensoriels", Elise & Yannick, vous attendent pour un festival de sensations tous les dimanche de septembre, les samedi 20 et 27 septembre, le samedi 12 octobre de 12h00 à 18h00 au Comptoir Slow Food du potager de La Gloriette.

2ème journée nationale Slow Food samedi 27 septembre

Après la pomme de terre en 2007, les fromages au lait cru sont à l'honneur pour cette Deuxième journée nationale Slow Food. Premier rendez-vous à 10h00 sur le MARCHE COTY à Tours-Nord. Dégustations de "Tranches de goût" au fromage au COMPTOIR SLOW FOOD DE LA GLORIETTE à partir de 12h30. ATELIERS CUISINE PARENTS/ENFANT toute l'après-midi avec Frédérique Dupuis. ATELIER DU GOUT à 19h30 au Foyer des jeunes travailleurs de la rue Bernard Pallissy à Tours autour de fromages fermiers de la Région Centre sélectionnés par Rodolphe Le Meunier affineur-fromager Meilleur ouvrier de France (places limitées / sur réservation).

Programmes détaillés et inscriptions sur www.goutdeloire.com

Turin 23-27 octobre 2008
3ème Forum mondial TERRA MADRE / SALONE DEL GUSTO

Atelier du goût "La Loire un fleuve de vin" au Salone del Gusto de Turin le vendredi 24 octobre. Informations sur www.salonedelgusto.it Participation de nos jeunes cusiniers de La Gloriette, de Bernard Charret et de sa brigade des Chandelles gourmandes au Forum mondial Terra Madre. Information sur www.terramadre.info

Slow Food est une association internationale à but non-lucratif oeuvrant pour la sauvegarde de la biodiversité, des savoir faire et des économies locales liés à l'alimentation. Ses 80 000 adhérents mènent partout dans le monde des actions d'éducation au goût et de valorisation du patrimoine local. Il y a 1 000 raisons de vous joindre à nous !!!

Slow Food®
Tours - Val de Loire

Adhésion en ligne
sur www.slowfood.com

Tél. 06 75 73 59 39
slowfood-tours@wanadoo.fr

Remerciements : Ville de Tours et Communauté d agglomération Tour(s)plus